



TOOLKIT:

Comprendre le lien entre le changement climatique et les migrations

Increasing Migration and Climate Change Public Awareness through Collaboration and Teaching (IMPACT)

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



CO-FUNDED BY THE
ERASMUS+ PROGRAMME
OF THE EUROPEAN UNION

Project n. 2023-1-BE01-KA220-SCH-000166907

Table des Matières

01 Introduction

Comprendre le lien entre le changement climatique et les migrations
À propos de la boîte à outils
Comment naviguer et utiliser cette boîte à outils
Objectif de la boîte à outils

02 À propos du projet IMPACT

Quel est l'objet du projet ?
À long terme, quel est l'objectif du projet IMPACT ?
Organisations participantes

03 L'analyse des besoins : changement climatique et migrations

Causes et impacts du changement climatique
Dynamiques migratoires liées au changement climatique
Pourquoi est-il important d'aborder le changement climatique et les migrations à l'école ?
Données et tendances sur les migrations induites par le climat
Focus régional : la Corne de l'Afrique et au-delà

04 Activités pratiques et méthodes

Modèles de planification de séance
Conseils pour travailler avec des groupes diversifiés et multilingues
Outils pour la sensibilité aux conflits et la création d'espaces sûrs
Suivi des acquis d'apprentissage et de l'impact

05 Outils pédagogiques

Infographies et cartes conceptuelles
Vidéos, documentaires et ressources multimédias
Applications et plateformes en ligne pour l'apprentissage
Liens vers des ressources complémentaires et contacts d'experts

Introduction

Comprendre le lien entre le changement climatique et les migrations :

Les migrations induites par le climat désignent les **déplacements de populations provoqués**, directement ou indirectement, **par des changements environnementaux liés au changement climatique**. Ces facteurs environnementaux incluent : l'élévation du niveau de la mer, les événements météorologiques extrêmes tels que les ouragans, les inondations et les sécheresses, la désertification et la dégradation des terres, la raréfaction de l'eau, la baisse de la biodiversité et de la production agricole.

Les types de migrations associés au changement climatique peuvent prendre différentes formes. **Les migrations temporaires** poussent souvent les personnes à quitter leur foyer. **Les changements progressifs**, comme la **désertification**, rendent certaines régions de plus en plus **inhabitables**. De plus, le changement climatique peut **amplifier les conflits** : la **diminution des ressources** comme l'eau ou les terres fertiles accroît les tensions et peut conduire à des **déplacements liés aux violences**.

Plusieurs concepts clés sont liés aux migrations induites par le climat. **Les migrants environnementaux** sont des personnes contraintes de se déplacer en raison de conditions environnementales.

Le terme **réfugiés climatiques** est souvent utilisé dans les débats, bien qu'il ne soit **pas encore officiellement reconnu** par le droit international. Un autre concept important est celui de la transition juste, qui insiste sur la nécessité de **protéger les groupes vulnérables** lors du passage vers des **économies plus vertes** et des **pratiques durables**.



Des exemples concrets illustrent l'impact croissant des migrations induites par le climat.

Dans la **Corne de l'Afrique**, la combinaison de **sécheresses récurrentes**, de **pluies irrégulières** et de **la dégradation de l'environnement** — aggravée par **l'instabilité socio-politique** — provoque le **déplacement de millions de personnes**, à l'intérieur des pays comme au-delà des frontières, notamment en **Somalie**, en **Éthiopie** et au **Soudan**.

Au **Bangladesh**, l'**élévation du niveau de la mer** et la **salinisation des sols** poussent les populations côtières vers les **centres urbains**. En **Afrique subsaharienne**, les **sécheresses** et la **désertification** contraignent les communautés pastorales à se déplacer. Dans **les îles du Pacifique**, des pays comme Tuvalu et Kiribati préparent déjà des **plans de relocalisation à grande échelle** face à la dégradation continue des conditions environnementales.

Cette problématique revêt une importance mondiale pour plusieurs raisons. Premièrement, elle concerne les **droits humains** : les migrants sont souvent en situation de vulnérabilité et nécessitent des **mécanismes de protection renforcés**. Deuxièmement, elle influence les stratégies d'**adaptation et de résilience**, en contribuant à l'élaboration de politiques qui doivent concilier **préservation de l'environnement et justice sociale**.

Enfin, elle soulève la question de la **responsabilité mondiale** : les **nations développées**, principales contributrices au changement climatique, ont une **obligation éthique** de soutenir les communautés affectées à travers le monde.



À propos de la boîte à outils :

Cette boîte à outils a été conçue comme **une ressource pratique et concrète pour les enseignants, les animateurs de jeunesse et les travailleurs sociaux** qui souhaitent explorer avec leurs élèves le lien essentiel entre le **changement climatique et les migrations**. Dans un monde où les défis environnementaux influencent de plus en plus les mouvements humains, l'éducation joue un rôle clé pour développer la conscience, l'empathie et l'action éclairée.

La boîte à outils propose un **ensemble flexible d'outils, d'activités et de guides de discussion**, adaptables à différents publics, contextes, disciplines et objectifs d'apprentissage. Qu'il s'agisse de géographie, d'éducation à la citoyenneté, de sciences sociales ou de sciences de l'environnement, les supports peuvent servir aussi bien pour de courtes leçons que pour des modules thématiques approfondis.

Cette ressource ne se limite pas aux faits et aux données. Elle vise à offrir aux élèves un espace pour découvrir de **véritables histoires humaines, relier des enjeux mondiaux** à leurs réalités locales et imaginer un avenir plus juste et durable.

Nous vous invitons à utiliser cette boîte à outils afin de créer des expériences d'apprentissage porteuses de sens, qui donnent aux jeunes la capacité de mieux comprendre le monde qui les entoure et la place qu'ils y occupent.



Chaque section comprend :

- **Un contexte introductif** pour situer le thème ;
- **Des activités interactives** afin de stimuler la réflexion critique des élèves ;
- **Des pistes de réflexion** pour favoriser le dialogue et développer l'empathie ;
- **Des liens** avec les acquis d'apprentissage et les **programmes scolaires**.

Comment naviguer et utiliser cette boîte à outils :

Cette boîte à outils est conçue pour **aider les enseignants, les animateurs de jeunesse et les travailleurs sociaux** à aborder **l'intersection entre le changement climatique et les migrations** de manière engageante, inclusive et percutante. Elle est structurée de façon **flexible** : chacun peut soit parcourir l'ensemble du parcours proposé, soit se concentrer sur les sections les plus adaptées aux besoins de sa classe. Chaque section comprend des conseils pratiques, des activités prêtes à l'emploi et des acquis d'apprentissage clairement définis, ce qui facilite son intégration dans une planification pédagogique.

La boîte à outils est divisée en cinq grands chapitres :

- **Introduction** : présente le thème, l'objectif de la boîte à outils et la manière de l'utiliser ;
- **À propos du projet – IMPACT** : fournit un aperçu du projet à l'origine de cette boîte à outils, de ses objectifs et des organisations impliquées ;
- **L'analyse des besoins** : offre les principaux éléments de contexte sur le changement climatique, les dynamiques migratoires et l'importance de ces thématiques dans le cadre scolaire ;
- **Activités pratiques et méthodes** : propose des activités interactives et adaptables, des modèles de séances et des conseils pour l'animation ;
- **Outils pédagogiques** : rassemble des infographies, des supports multimédias, des documents imprimables ainsi que des liens vers des ressources complémentaires.

Utiliser la boîte à outils dans votre enseignement :

- **Adaptable à vos besoins** : les activités sont modulables et peuvent être personnalisées pour s'intégrer à de courtes leçons, à des ateliers ou à des projets à long terme.
- **En lien avec les programmes scolaires** : chaque activité est associée à des acquis d'apprentissage suggérés et peut être facilement intégrée dans plusieurs disciplines (par ex. : géographie, citoyenneté, sciences, éducation à la mondialisation).
- **Interactive et inclusive** : pensée pour des groupes diversifiés et multilingues, avec des conseils pour une animation sûre, respectueuse et participative.
- **Orientée vers l'action** : favorise la pensée critique, l'empathie et les initiatives menées par les jeunes.

Que l'on explore ce thème pour la première fois ou que l'on approfondisse des démarches déjà engagées en éducation à la citoyenneté mondiale, cette boîte à outils est là pour nous aider à créer des **expériences d'apprentissage réfléchies, inspirantes et pertinentes**, reliant les discussions en classe aux réalités mondiales.

L'objectif de cette boîte à outils est de **fournir un cadre structuré, inclusif et orienté vers la pratique** pour les enseignants, les animateurs de jeunesse et les travailleurs sociaux qui souhaitent engager les élèves dans des discussions constructives sur les liens entre le changement climatique et les migrations. Ces lignes directrices visent non seulement l'acquisition de connaissances, mais aussi le développement de la **pensée critique, de l'empathie et d'un sens de la responsabilité mondiale** chez les apprenants.

En mettant l'accent sur des **méthodologies participatives et centrées sur l'élève**, cette boîte à outils encourage l'implication active, la réflexion et la résolution créative de problèmes. L'objectif n'est pas seulement de transmettre des savoirs, mais aussi de doter les élèves des compétences et attitudes nécessaires pour comprendre les défis mondiaux complexes, les relier à leur propre vie et envisager des actions à entreprendre, tant au niveau local que global.

Ces lignes directrices visent également à aider les enseignants à créer des **environnements d'apprentissage sûrs, inclusifs et culturellement adaptés**. Étant donné que des thèmes comme les migrations et la justice climatique peuvent toucher à l'identité personnelle et culturelle des élèves, une attention particulière est portée à la **sensibilité aux conflits, à la diversité et aux approches fondées sur le dialogue**.



Fondements éducatifs :

La méthodologie s'inspire de plusieurs approches pédagogiques clés :

- **L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM)** – pour promouvoir la solidarité, les droits humains et la durabilité ;
- **L'apprentissage expérientiel et transformateur** – où les élèves apprennent par la pratique, la réflexion et la connexion personnelle ;
- **L'éducation interculturelle** – pour développer le respect, l'empathie et la compréhension au-delà des différences ;
- **La pédagogie critique** – qui donne aux élèves les moyens de questionner les évidences et de devenir des acteurs actifs de la société.

Le développement de cette boîte à outils s'appuie sur un examen des principaux cadres éducatifs internationaux qui favorisent un apprentissage transformateur, inclusif et fondé sur les droits.

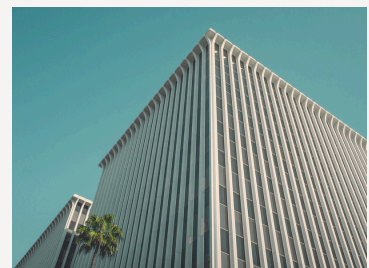
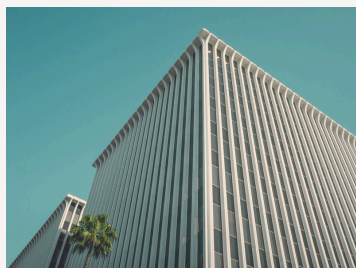
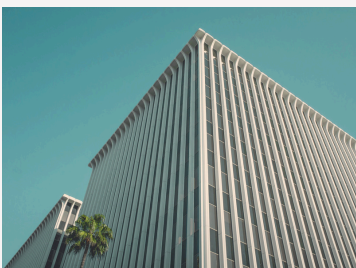
Parmi ceux-ci :

- **Le cadre de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) de l'UNESCO**, qui promeut l'éducation pour la paix, la durabilité et l'engagement civique ;
- **L'éducation en vue du développement durable (EDD) de l'UNESCO**, qui met l'accent sur la pensée systémique, la planification de l'avenir et la capacité d'action des élèves face aux défis mondiaux ;
- **Les compétences pour une culture démocratique du Conseil de l'Europe**, axées sur les valeurs, attitudes, compétences et connaissances nécessaires à la participation démocratique dans des sociétés diverses ;
- **La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant**, qui défend le droit des enfants à une éducation favorisant le respect de l'environnement et de la dignité humaine ;
- **L'Approche globale de l'école (Whole School Approach)**, qui encourage les établissements à intégrer la durabilité et l'inclusion dans l'enseignement, la culture scolaire et les relations avec la communauté.

Le contenu et la structure de ces lignes directrices ont été élaborés à travers un processus collaboratif et fondé sur la recherche, comprenant :

- **Une analyse des besoins** réalisée par des entretiens, des enquêtes et des consultations auprès d'enseignants et de travailleurs sociaux dans plusieurs pays ;
- **Un examen des cadres éducatifs** pertinents et des meilleures pratiques issus de l'éducation au climat, des études sur les migrations et de l'inclusion sociale ;
- **La contribution de praticiens et d'experts** des organisations partenaires actives dans les domaines de l'éducation, des droits humains et de la défense de l'environnement ;
- **Des phases de test** et de retour d'expérience lors d'ateliers pilotes organisés durant la réunion transnationale du projet en Espagne, afin de garantir l'utilité et la pertinence de l'outil.

En définitive, ces lignes directrices méthodologiques visent à donner aux enseignants la **confiance**, les **outils** et la **flexibilité** nécessaires pour aborder des thématiques mondiales sensibles et accompagner leurs élèves vers une citoyenneté mondiale informée, empathique et engagée.



À propos du Projet

Quel est l'objet du projet ?

Le projet **IMPACT** (Increasing Migration and Climate Change Public Awareness through Collaboration and Teaching) est un partenariat stratégique européen Erasmus+ qui vise à relever l'un des défis mondiaux les plus urgents et complexes de notre époque : l'interconnexion entre le changement climatique et les migrations.

Le changement climatique **n'est plus une préoccupation lointaine** : c'est un enjeu mondial urgent aux **conséquences sociales, économiques et environnementales** profondes. Parmi ses impacts humains les plus visibles figure le déplacement de populations, provoqué par la dégradation de l'environnement, les catastrophes naturelles ou la perte progressive de terres habitables. La migration, dans ce contexte, n'est pas seulement une question humanitaire, mais également un enjeu éducatif et social croissant.

Cependant, le lien entre le **changement climatique et les migrations** reste peu exploré dans les contextes éducatifs. Les enseignants, les animateurs de jeunesse et les travailleurs sociaux manquent souvent d'outils, de formation et de repères pour aborder ce thème à l'école ou dans les communautés. Le projet IMPACT répond directement à ce manque en proposant des **outils pédagogiques, des espaces de collaboration et des activités de renforcement des compétences** centrées sur cette intersection.

Objectifs principaux :

Le projet poursuit deux objectifs principaux :

- **Renforcer les capacités du secteur éducatif** afin de sensibiliser à l'impact du changement climatique comme facteur de migration ;
- **Promouvoir l'échange de bonnes pratiques** entre enseignants, animateurs de jeunesse et acteurs sociaux œuvrant dans les domaines de l'inclusion, de la diversité et de l'éducation à l'environnement.

Activités clés :

Pour atteindre ses objectifs, le projet IMPACT met en œuvre un large éventail d'activités, parmi lesquelles :

- **Une publication complète de 100 pages** analysant la relation entre le changement climatique et les migrations, avec un accent particulier sur des régions comme la Corne de l'Afrique ;
- **Une boîte à outils pratique de 40 pages** destinée aux enseignants de l'enseignement secondaire, aux animateurs de jeunesse et aux éducateurs sociaux, à utiliser en classe ou en atelier ;
- **Des activités de formation locales et internationales :**
 - 1 visite d'étude en Éthiopie ;
 - 1 atelier international en Belgique ;
 - 6 ateliers locaux dans les pays partenaires ;
 - 6 webinaires ouverts aux enseignants et au grand public ;
- La création d'un **site web** du projet et de **canaux sur les réseaux sociaux** pour favoriser l'engagement et la diffusion des résultats

Groupes cibles :

Le projet s'adresse en particulier aux:

- **Enseignants de l'enseignement secondaire ;**
- **Animateurs de jeunesse ;**
- **Travailleurs sociaux ;**
- **Elèves et les communautés locales**, en particulier dans les zones touchées par les migrations ou le changement climatique.

Ces groupes bénéficieront d'un renforcement des connaissances, d'outils pédagogiques et d'opportunités de participer à des échanges et collaborations transnationaux.

Éléments innovants :

- **Mise en avant d'un double enjeu rarement associé :** le changement climatique comme cause de migration ;
- **Collaboration intersectorielle** entre l'éducation, la recherche et les services sociaux ;
- **Partenariat diversifié :** alliant les perspectives européennes et africaines pour une compréhension plus riche ;
- **Implication des jeunes** grâce à des méthodologies participatives et inclusives.

Impact attendu :

- Sensibilisation accrue des enseignants et des élèves aux migrations induites par le climat ;
- Capacité renforcée des écoles et des services de jeunesse à promouvoir l'inclusion, la pensée critique et la citoyenneté mondiale ;
- Coopération européenne consolidée et partage de connaissances autour de la justice climatique et des migrations ;
- Contribution à long terme à l'intégration des défis mondiaux dans les programmes scolaires et les politiques éducatives.

À long terme, quel est l'objectif du projet IMPACT ?

Le **projet IMPACT** ne vise pas seulement à combler les lacunes immédiates en matière de sensibilisation et d'éducation autour du **changement climatique et des migrations**, mais aussi à instaurer un **changement durable et systémique** dans la manière dont les écoles, les enseignants et les professionnels de la jeunesse répondent aux défis mondiaux. **Son objectif à long terme** est de contribuer à la construction de **systèmes éducatifs résilients, inclusifs et tournés vers l'avenir**, capables de préparer les jeunes aux réalités d'un monde en mutation.

Le projet vise à renforcer à **long terme les compétences des enseignants, des animateurs de jeunesse et des travailleurs sociaux** pour aborder des thématiques mondiales sensibles et complexes. Cela comprend :

- Doter les éducateurs **d'outils et de méthodes** pour animer des discussions inclusives sur le climat et les migrations ;
- Encourager les institutions à adopter une **approche globale de l'école**, favorisant la diversité, la durabilité et la citoyenneté mondiale ;
- Permettre aux professionnels de **reconnaître et de prendre en compte les réalités** vécues par les jeunes confrontés aux pressions environnementales et migratoires.

À terme, ce travail de renforcement des capacités contribuera à développer des **écosystèmes éducatifs plus inclusifs** et des **services de jeunesse plus réactifs**.



En rassemblant des partenaires d'**Europe** et d'**Afrique**, le projet IMPACT incarne une forme de **solidarité et de coopération internationale** qu'il espère maintenir et développer au-delà de sa durée officielle.

À long terme, cela pourrait aboutir à :

- La création de **nouvelles alliances éducatives interrégionales** ;
- Un accroissement des **mobilités et des opportunités d'apprentissage mutuel** ;
- Un **partage continu de bonnes pratiques** par-delà les frontières nationales et culturelles.

Cette coopération transnationale est essentielle pour relever des défis mondiaux qui ne connaissent pas de frontières.

IIMPACT aspire à influencer non seulement les salles de classe, mais aussi les **politiques et pratiques institutionnelles** en :

- Encourageant l'**intégration des thématiques de justice climatique et de migration** dans les programmes scolaires et les formations des enseignants ;
- Contribuant aux débats politiques aux niveaux **local, national et européen** ;
- Proposant des modèles de **pratiques reproductibles et extensibles** en matière d'éducation inclusive et d'apprentissage environnemental.

Grâce aux données, aux ressources et à une diffusion active, le projet jette les bases d'un impact politique durable.

En définitive, le projet IMPACT vise à donner aux **jeunes** — en particulier à ceux issus de milieux touchés par les migrations ou le changement climatique — les moyens de :

- Se sentir **représentés** dans les programmes scolaires ;
- Acquérir les **outils nécessaires pour analyser et agir** face aux enjeux mondiaux ;
- Se percevoir comme des **acteurs du changement** au sein de leurs communautés et au-delà.


Le projet œuvre également à renforcer les liens entre les écoles, les **communautés locales** et les acteurs de la société civile, afin de favoriser des **environnements d'apprentissage participatifs et démocratiques**.



À propos des


Organisations participantes

EUROPEAN CENTER FOR ECONOMIC AND POLICY ANALYSIS AND AFFAIRS (ECEPAA)




ECEPAA est une organisation de recherche sans but lucratif, basée à Bruxelles (Belgique) et fondée en 2011. Elle se concentre sur la **recherche** et le **développement de projets** dans les domaines de l'**inclusion sociale**, des **migrations**, de la **jeunesse et de l'éducation**. Son travail vise à promouvoir la compréhension et l'évolution des politiques à travers des initiatives financées par l'Union européenne. ECEPAA combine la recherche académique et l'engagement de terrain, en adoptant une approche ascendante (bottom-up) pour traiter des enjeux tels que le changement climatique comme facteur de migration, le décrochage scolaire et l'inclusion numérique des communautés marginalisées.

HORN ECONOMIC AND SOCIAL POLICY INSTITUTE (HESPI)



HESPI est un groupe de réflexion (think tank) à but non lucratif basé à Addis-Abeba, en Éthiopie. Il s'agit d'un **institut de recherche en politiques** de premier plan dans la Corne de l'Afrique, spécialisé dans l'**adaptation au climat**, la **gouvernance**, la **réduction de la pauvreté** et l'**intégration régionale**. HESPI collabore avec les pays de l'IGAD et au-delà pour soutenir le développement durable grâce à des recommandations politiques fondées sur des données probantes.

LABORATORY CENTER OF VOCATIONAL SCHOOLS



Il s'agit d'un **lycée professionnel** situé à Katerini, en Grèce, qui accueille environ 2000 élèves âgés de 16 à 19 ans ainsi qu'environ 140 enseignants. L'établissement comprend sept filières différentes, dont l'informatique, les soins de santé, l'agriculture, la nutrition et la gestion. Une part importante des élèves (environ 15 à 20 %) provient de familles ayant **migré vers la Grèce** depuis l'Albanie, la Bulgarie, la Russie, la Syrie ou encore l'Afghanistan.



FUNDACION RED INCOLA

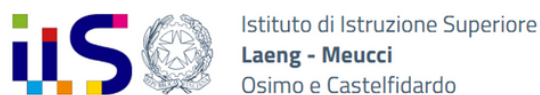
Red Íncola est une fondation à but non lucratif située à Valladolid, en Espagne. C'est une organisation bien établie qui **accompagne les migrants et les personnes en situation de risque d'exclusion**, avec un fort accent mis sur les droits humains, l'interculturalité et le volontariat. Ses activités incluent l'aide juridique, le soutien au logement, la formation professionnelle, l'éducation des enfants et des jeunes, ainsi que le **dialogue interreligieux**.

SERVICIUS ASBL



Fondée en 2021, Servicius ASBL est une organisation belge sans but lucratif dédiée à l'**accompagnement des particuliers comme des entreprises à travers une aide personnalisée et des services adaptés**. L'association met l'accent sur l'inclusion sociale, en offrant un soutien administratif et social aux citoyens, ainsi qu'une aide aux entreprises pour la création, la gestion et les processus de numérisation. Servicius organise également des projets visant à favoriser l'intégration des réfugiés, en collaboration avec des centres locaux et des clubs sportifs de la **région wallonne**.

I.I.S. LAENG MEUCCI



Il s'agit d'un lycée situé à Osimo et Castelfidardo, en Italie, qui fonctionne sur deux campus et propose à la fois un enseignement professionnel et technique dans des domaines tels que la mode, l'électronique, la mécanique, les sciences appliquées et l'informatique. Il joue le rôle de **pôle régional pour l'innovation éducative**, en offrant des **programmes d'éducation pour adultes ainsi que des dispositifs inclusifs destinés aux élèves étrangers**.

L'analyse des besoins : Changement climatique & migrations

« Nous sommes la première génération à ressentir l'impact du changement climatique et la dernière génération qui peut encore agir. » —

Barack Obama

Qu'est-ce que le changement climatique ?

Le changement climatique désigne la modification à long terme de la température, des précipitations, des régimes de vent et d'autres composantes du système climatique terrestre. Si le climat de la Terre a naturellement fluctué au cours des temps géologiques, les **changements rapides que nous connaissons aujourd'hui sont principalement dus aux activités humaines**, en particulier aux émissions de gaz à effet de serre depuis la Révolution industrielle.

La science est claire : nous vivons un **réchauffement climatique**, c'est-à-dire une augmentation de la température moyenne à la surface de la Terre, et ce réchauffement modifie le climat, entraînant de vastes perturbations environnementales et sociétales.

Principaux facteurs du changement climatique causés par l'Homme :

1. Émissions de gaz à effet de serre (GES) :

Lorsque les combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz) sont brûlés pour produire de l'électricité, du chauffage, de l'énergie industrielle ou pour les transports, ils libèrent du dioxyde de carbone (CO₂), le principal contributeur au réchauffement climatique.

D'autres gaz à effet de serre (GES) importants incluent :

- **Le méthane** (CH₄) : émis par l'élevage, l'agriculture (notamment les rizières) et les systèmes de gestion des déchets ;
- **Le protoxyde d'azote** (N₂O) : issu des engrais et des activités industrielles ;
- **Les gaz fluorés** : provenant des procédés industriels et des systèmes de refroidissement (ex. réfrigérateurs, climatiseurs).

Ces gaz emprisonnent la chaleur dans l'atmosphère terrestre, agissant comme une couverture autour de la planète — un phénomène connu sous le nom d'effet de serre.

2. Déforestation et changement d'affectation des terres :

Les forêts jouent le rôle de **puits de carbone**, en absorbant le CO₂ présent dans l'atmosphère. Lorsque les arbres sont abattus (souvent pour l'agriculture ou l'urbanisation), non seulement cette capacité d'absorption naturelle diminue, mais le carbone stocké est également relâché dans l'atmosphère.

3. Pratiques agricoles :

L'agriculture industrielle **contribue de manière significative** aux émissions, notamment par :

- L'élevage intensif (les bovins produisent du méthane lors de la digestion) ;
- L'utilisation d'engrais (source de protoxyde d'azote) ;
- La conversion des terres (déforestation pour l'exploitation agricole).

4. Industrialisation et production d'énergie :

Les usines, les centrales électriques et la production de biens (en particulier dans les économies à forte consommation) sont **des sources majeures de CO₂ et d'autres polluants**. Une grande partie de l'énergie mondiale est encore produite à partir de combustibles fossiles.

5. Transports et consommation :

Le commerce mondial, le transport maritime, l'aviation et les déplacements en voiture dépendent largement des **combustibles fossiles**. L'essor de la société de consommation — marqué par la surproduction, la mode éphémère (fast fashion) et la demande constante — amplifie encore la pression sur l'environnement.

Impacts du changement climatique :

Le changement climatique affecte à la fois les **systèmes naturels et les sociétés humaines**. Ces effets sont de plus en plus visibles et mesurables, et ils interagissent souvent avec les inégalités déjà existantes.



Impacts environnementaux :

- **Élévation du niveau de la mer** : la fonte des glaciers et des calottes polaires contribue à la montée des eaux, menaçant les communautés côtières et les États insulaires ;
- **Événements météorologiques plus fréquents et plus intenses** : ouragans, typhons, incendies de forêt, vagues de chaleur et inondations augmentent en fréquence et en intensité ;
- **Perturbation des écosystèmes** : les changements de températures et de régimes climatiques bouleversent les habitats et entraînent des risques d'extinction pour de nombreuses espèces ;
- **Désertification et dégradation des terres** : les zones arides deviennent encore plus sèches, notamment en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie du Sud, rendant l'agriculture difficile voire impossible ;
- **Acidification des océans** : l'absorption accrue de CO₂ par les océans perturbe les écosystèmes marins et affecte des espèces comme les récifs coralliens et les coquillages.

Impacts sociaux et économiques :

- **Insécurité alimentaire** : les changements dans les régimes de précipitations, les sécheresses prolongées et les inondations réduisent la productivité agricole, menaçant l'approvisionnement alimentaire, en particulier dans les régions déjà touchées par la faim ;
- **Raréfaction de l'eau** : la fonte des glaciers et l'irrégularité des précipitations compromettent la disponibilité en eau douce dans de nombreuses régions ;
- **Menaces pour la santé** : augmentation de la pollution de l'air, propagation de maladies vectorielles (ex. : paludisme, dengue), maladies liées à la chaleur et impacts psychologiques liés aux déplacements et à l'incertitude ;
- **Pertes économiques** : destruction d'infrastructures, de logements et d'entreprises lors d'événements climatiques extrêmes. Les coûts liés à la reconstruction, aux assurances et à la santé publique sont en forte hausse ;
- **Inégalités** : le changement climatique aggrave les inégalités existantes. Les communautés pauvres et marginalisées sont les plus touchées, bien qu'elles aient le moins contribué au problème.

Changement climatique et déplacements humains :

L'un des impacts humains les plus graves du changement climatique est le déplacement de populations. Selon l'Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC), des millions de personnes sont déplacées chaque année à cause d'événements météorologiques extrêmes. Les processus lents, comme la sécheresse et l'élévation du niveau de la mer, contraignent de plus en plus de familles à quitter définitivement leur foyer.

Cela peut se traduire par :

- **Des déplacements internes** : migrations à l'intérieur d'un pays, lorsque les terres deviennent inhabitables ou que les ressources viennent à manquer ;
- **Des migrations transfrontalières** : lorsque la dégradation de l'environnement ou la répétition de catastrophes pousse les populations à chercher refuge dans d'autres pays ;
- **Des migrations urbaines** : les populations rurales se déplacent vers des zones urbaines déjà surpeuplées, créant de nouvelles pressions sociales et économiques.

Justice climatique : une question de responsabilité

Le changement climatique soulève de graves questions **éthiques et politiques**. Les pays et les populations les plus responsables des émissions historiques de gaz à effet de serre **ne sont souvent pas ceux qui en subissent les conséquences les plus sévères**. Dans le même temps, les peuples autochtones, les petits États insulaires et les communautés rurales figurent parmi les plus vulnérables.

Cela appelle une **approche fondée sur la justice**, incluant :

- **Des politiques climatiques équitables** (par exemple, des compensations pour les pertes et dommages) ;
- **Un soutien à l'adaptation et à la résilience** dans les régions vulnérables ;
- **Activisme mené par les jeunes et basé sur les communautés** pour un changement systémique.



Dynamiques migratoires liées au changement climatique :

Comprendre les migrations induites par le climat

Les migrations induites par le climat désignent les déplacements de populations provoqués — directement ou indirectement — par des changements environnementaux causés ou aggravés par le changement climatique. Ces mouvements peuvent être **soudains et forcés** (par ex. fuir des inondations ou des incendies de forêt) ou **progressifs et planifiés** (par ex. se relocaliser en raison d'une sécheresse prolongée ou de l'élévation du niveau de la mer).

Il est important de comprendre que le **changement climatique n'est pas toujours la seule cause de migration** : il interagit souvent avec d'autres facteurs tels que la pauvreté, les conflits ou l'instabilité politique. Mais dans de nombreuses régions, il devient un important « multiplicateur de menaces », qui accentue les vulnérabilités déjà existantes.

Principaux types de migrations liées au climat :

1. Déplacements liés à des événements soudains

Les populations sont contraintes de partir rapidement à la suite de catastrophes telles que :

- Les inondations ;
- Les ouragans ou cyclones ;
- Les incendies de forêt ;
- Les ondes de tempête.

Ces événements entraînent souvent des **déplacements internes**, les personnes se déplaçant temporairement à l'intérieur de leur propre pays. Certaines peuvent ne jamais retourner chez elles si les dégâts sont trop importants.

2. Migrations liées à des processus lents

Elles résultent d'une dégradation environnementale progressive, telle que :

- La sécheresse ;
- L'élévation du niveau de la mer ;
- L'érosion des sols et la désertification ;
- La modification des régimes de précipitations.

Ces évolutions peuvent rendre l'agriculture, la pêche ou les conditions de vie intenable, poussant des familles ou des communautés entières à **migrer au fil du temps** — parfois de manière permanente.

3. Relocalisation planifiée

Dans certaines régions (comme les États insulaires de basse altitude), les gouvernements ou les communautés peuvent organiser **des relocalisations planifiées et proactives** face aux risques futurs.

Ces initiatives restent rares, mais elles deviennent de plus en plus nécessaires.

4. Migration transfrontalière

Si la majorité des migrations liées au climat ont lieu à **l'intérieur des frontières nationales**, certaines personnes sont néanmoins contraintes de se déplacer vers d'autres pays. Cependant, le **droit international offre actuellement peu de protection** à celles et ceux qui franchissent les frontières pour des raisons environnementales, puisque le terme de « réfugié climatique » n'est pas juridiquement reconnu par la Convention de Genève de 1951 sur les réfugiés.

Qui se déplace, et où ?

Migration rurale vers les villes

Dans de nombreux pays, les populations rurales confrontées à des récoltes insuffisantes, à des pénuries d'eau ou à la dégradation des terres se déplacent vers les villes à la recherche de travail et de services de base.

Déplacements à l'intérieur des pays

La plupart des déplacements liés au climat ont lieu à **l'intérieur d'un même pays**. Ces migrants internes peuvent se retrouver dans des camps, des abris temporaires ou des installations informelles — souvent sans accès suffisant à l'éducation, aux soins de santé ou au travail.



Dynamiques interrégionales

- **Afrique subsaharienne** : les sécheresses et la désertification poussent les populations des zones rurales vers les zones urbaines ;
- **Asie du Sud** : les moussons et les inondations déplacent des millions de personnes, souvent de manière saisonnière ;
- **Îles du Pacifique** : la montée du niveau de la mer menace l'existence même de certains pays comme Tuvalu ou Kiribati ;
- **Amérique latine** : la déforestation et la raréfaction de l'eau contraignent les populations à quitter les régions forestières et agricoles pour rejoindre les villes ou traverser les frontières ;
- **Corne de l'Afrique** : les pressions climatiques, combinées aux conflits et à la pauvreté, provoquent des déplacements massifs à l'intérieur de la région et vers l'Europe.

Tendances et projections :

- Selon la **Banque mondiale**, plus de **216 millions de personnes** pourraient être contraintes de **se déplacer** à l'intérieur de leur pays d'ici **2050** en raison de problèmes liés au climat, si aucune action climatique urgente n'est entreprise ;
- **La majorité des migrants climatiques sont des migrants internes** — ils ne traversent pas de frontières internationales ;
- **Les groupes vulnérables** — notamment les femmes, les communautés autochtones et les enfants — sont souvent les plus touchés.

Pourquoi c'est important en éducation :

Comprendre les migrations liées au climat est essentiel pour :

- **Développer l'empathie** envers les personnes déplacées et les communautés migrantes ;
- **Relier les enjeux environnementaux** à des expériences humaines concrètes ;
- Encourager **l'engagement des jeunes** en faveur de l'action climatique, de la justice et de la solidarité.

Pour de nombreux élèves, ce sujet établit un lien entre les **événements mondiaux et leur réalité locale** — en particulier pour ceux issus de familles migrantes ou réfugiées.



Pourquoi est-il important de parler du changement climatique et des migrations à l'école ?

L'éducation comme outil de compréhension et d'action

Les écoles ne sont pas seulement des lieux d'apprentissage académique — ce sont aussi des espaces où se construisent des valeurs, où se posent des questions et où s'imaginent des futurs. En introduisant les thèmes du **changement climatique et des migrations** en classe, les enseignants aident les élèves à comprendre le monde qui les entoure et les encouragent à réfléchir à leur propre rôle en son sein.

Ces sujets ne sont pas uniquement des questions environnementales ou politiques ; ils touchent à la **justice**, aux **droits**, à l'**identité** et à l'**interdépendance**. Ils invitent les élèves à explorer des défis réels d'une manière qui n'est ni abstraite ni lointaine, mais bien urgente et profondément humaine.

Relier les défis mondiaux à la vie des élèves

Pour de nombreux élèves, le changement climatique et les migrations ne sont pas théoriques — ils sont **personnels**. Certains viennent de familles qui ont **migré en raison de conflits**, de **besoins économiques** ou de **pressions environnementales**. D'autres vivent déjà dans des régions touchées par les inondations, les vagues de chaleur, les sécheresses ou la modification des saisons.

Lorsque l'école offre un espace pour ces récits, les élèves commencent à voir **comment les tendances mondiales influencent les réalités locales**. Ils deviennent plus engagés, plus empathiques et davantage capables de relier ce qu'ils apprennent à l'école au monde qui les entoure.



Encourager la pensée critique et le dialogue

Ces thèmes incitent les élèves à réfléchir de manière critique et à poser des questions plus profondes. Pourquoi certaines communautés sont-elles plus touchées par le changement climatique que d'autres ? Que signifie devoir quitter sa maison à cause de la dégradation de l'environnement ? Comment les médias représentent-ils les migrations, et qui a le droit de raconter ces histoires ?

En explorant ces questions, les élèves développent des compétences essentielles telles que **l'analyse**, **l'empathie** et le **dialogue respectueux**. Ils apprennent à dépasser les **stéréotypes** et à percevoir la complexité des mouvements humains et des **changements environnementaux**.

Plutôt que d'apporter des réponses toutes faites, ces thèmes ouvrent des conversations qui comptent non seulement pour la croissance académique, mais aussi pour la participation démocratique et la vie citoyenne.

Développer l'empathie, l'inclusion et la citoyenneté mondiale

Parler du changement climatique et des migrations favorise également la création **d'environnements d'apprentissage inclusifs**. Dans des classes où les élèves viennent d'horizons culturels ou linguistiques différents, ces thèmes peuvent contribuer à instaurer le **respect mutuel et la compréhension interculturelle**.

Ils offrent un espace où les élèves ayant une expérience de migration ou de réfugié peuvent se sentir reconnus et valorisés. En même temps, ils aident tous les élèves à développer l'empathie nécessaire pour vivre dans un monde diversifié et interconnecté.

Cela contribue au **développement de la citoyenneté mondiale**, l'idée que nous sommes tous liés et que nous partageons une responsabilité commune envers la planète et les uns envers les autres.

Préparer les jeunes pour l'avenir

Le changement climatique et les migrations façonneront les réalités sociales, politiques et économiques des décennies à venir. En tant que futurs **décideurs**, **innovateurs** et **membres de leurs communautés**, les élèves doivent être préparés à comprendre et à répondre à ces transformations.

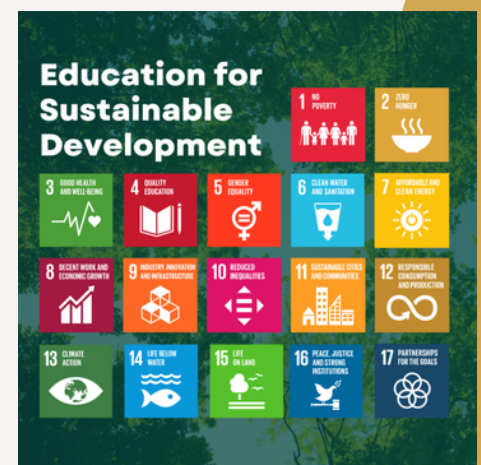
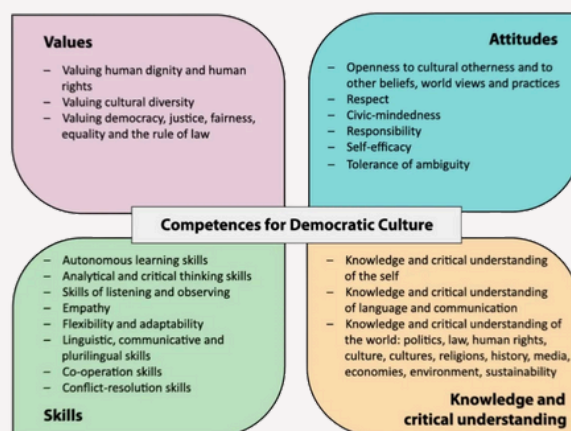
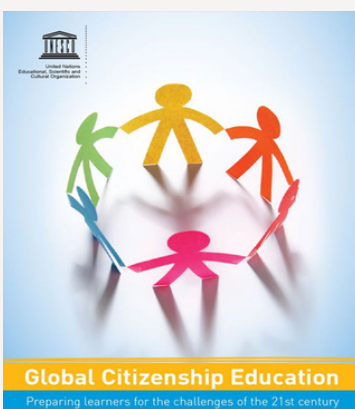
En apprenant ces enjeux, les jeunes peuvent développer les connaissances et l'état d'esprit nécessaires pour contribuer de manière significative — que ce soit en s'engageant dans l'action climatique, en soutenant le développement durable, en travaillant dans des domaines de politiques inclusives, ou simplement en devenant des citoyens plus conscients et responsables.

S'aligner sur les objectifs et les valeurs éducatives

Aborder ces thèmes à l'école n'est pas seulement pertinent — cela correspond aussi aux priorités éducatives internationales. Cela soutient le développement de compétences clés définies dans :

- **L'Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) de l'UNESCO** : qui favorise la paix, les droits humains et la justice sociale ;
- **L'Éducation au développement durable (EDD)** : qui encourage la pensée critique et la responsabilité à long terme ;
- **Les Compétences pour une culture de la démocratie du Conseil de l'Europe** : qui promeuvent le dialogue, l'ouverture et la coopération ;
- **Les programmes scolaires nationaux** : qui mettent l'accent sur la sensibilisation à l'environnement, l'engagement citoyen et l'inclusion.

De cette manière, le changement climatique et les migrations ne sont pas seulement des leçons, mais deviennent des occasions de préparer les élèves à des vies porteuses de sens, de compréhension et de participation active dans la construction d'un monde meilleur.



Activité supplémentaire

Flight for Life: A Climate Migrant Story | Global Lens

Demander au participant de noter :

- Ce qu'il a compris de l'histoire ;
- Les moments clés ;
- Son interprétation personnelle des différentes séquences

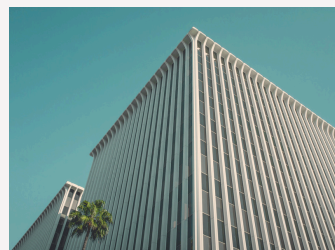
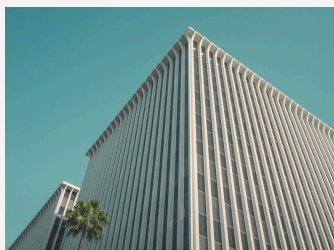
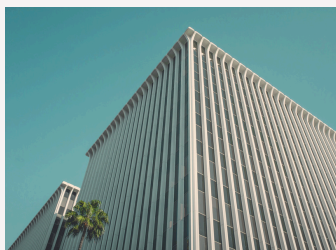
Cela pourrait mener à une discussion riche, transversale et inclusive, ouvrant ensuite la voie à une analyse théorique plus approfondie du phénomène.

Données et tendances sur les migrations induites par le climat

Une **enquête** menée dans des écoles en Italie, en Belgique, en Espagne et en Grèce a permis d'explorer les **dynamiques informationnelles** qui influencent les **connaissances** des élèves, ainsi que de mettre en évidence le rôle — souvent secondaire — joué par l'école dans la construction de ces connaissances.

Les résultats soulignent que, bien que le **changement climatique** soit une réalité de plus en plus concrète et pressante, la question des **migrations climatiques** reste encore largement marginale dans le **débat éducatif**. Pour la plupart des élèves, l'**information** sur ce phénomène provient principalement des **médias de masse**, tandis que l'école semble exercer une influence plus limitée.

Ce **déséquilibre** est également pertinent en ce qui concerne la manière dont les **sources d'information** semblent être associées aux perceptions des élèves : ceux qui s'appuient principalement sur **Internet** ou les **médias traditionnels** adoptent des **positions plus polarisées**, tandis que l'information issue de l'école paraît associée à une attitude plus réfléchie et modérée. Bien qu'il ne soit pas possible de parler d'un **lien de causalité**, l'association observée suggère une possible **influence** du type de source sur la perception du **phénomène migratoire**.



À la lumière de ces résultats, notre objectif est de souligner l'importance de l'école en tant qu'**espace privilégié** pour aborder de manière critique et consciente la question des **migrations climatiques**. Offrir aux élèves les outils pour comprendre les **liens** entre le **changement climatique** et la **mobilité humaine** ne signifie pas seulement transmettre des connaissances, mais aussi contribuer à la formation d'une **communauté plus consciente**, capable de s'orienter face aux **défis complexes du monde contemporain**.

L'espoir est que la figure du **migrant climatique** puisse susciter une réflexion collective, nous amenant à considérer la crise climatique non seulement comme une **urgence environnementale**, mais aussi comme un **défi profondément humain et politique**.

Focus régional : la Corne de l'Afrique et au-delà

La **Corne de l'Afrique** est l'une des régions les plus vulnérables aux impacts combinés du **changement climatique**, de la **dégradation de l'environnement**, des **conflits** et de l'**instabilité socio-économique**. Elle constitue une étude de cas particulièrement révélatrice pour comprendre comment le changement climatique reconfigure déjà la mobilité humaine, tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières.

Pourquoi la Corne de l'Afrique ?

Composée de pays tels que l'**Éthiopie**, la **Somalie**, l'**Érythrée**, **Djibouti** ainsi que de parties du **Kenya** et du **Soudan**, la Corne de l'Afrique est caractérisée par :

- Des **sécheresses récurrentes** et des **pluies irrégulières**, qui menacent les ressources en eau et la productivité agricole ;
- La **désertification** et la **dégradation des terres**, en particulier dans les zones pastorales ;
- Des niveaux élevés d'**insécurité alimentaire** et de **malnutrition** dus aux mauvaises récoltes et à la perte de bétail ;
- L'entrecroisement des **pressions environnementales** avec des **conflits existants** ou des **tensions politiques** ;
- Une **population jeune et en forte croissance**, confrontée à un accès limité à l'emploi, à l'éducation et aux ressources.

Ces facteurs de stress se superposent souvent, contraignant les populations à se déplacer à la recherche de nourriture, d'eau, de sécurité et de moyens de subsistance. Dans cette région, le changement climatique agit comme un « **multiplicateur de menaces** », aggravant les vulnérabilités existantes et contribuant à la fois aux **déplacements internes** et aux **migrations transfrontalières**.



Modes de déplacement :

La plupart des migrations liées au climat et aux pressions environnementales dans la Corne de l'Afrique sont **internes ou régionales**, avec des mouvements :

- Des zones rurales vers des villes ou bourgs proches, à la recherche de travail ou de services ;
- Au-delà des frontières, vers les pays voisins, souvent pour un refuge temporaire ou du travail saisonnier ;
- Vers des **camps de réfugiés** ou de **déplacés internes** (PDI), en raison des effets combinés de la sécheresse, des inondations et de l'insécurité.

En 2022 seulement, des millions de personnes ont été déplacées par **des événements liés au climat**, tels que les sécheresses prolongées et les crues soudaines, en particulier en **Somalie** et en **Éthiopie**.

Pourquoi ce focus régional est important en éducation

Prendre la Corne de l'Afrique comme étude de cas permet aux éducateurs de :

- Examiner les **impacts concrets du changement climatique** sur des communautés vulnérables ;
- Comprendre comment la **migration est influencée à la fois par des facteurs environnementaux et sociaux** ;
- Promouvoir la **solidarité et l'empathie mondiales** en reliant les élèves à des récits qui dépassent leurs propres frontières ;
- Explorer les **stratégies de résilience et d'adaptation** développées dans le Sud global.

Cela met également en évidence l'importance de la **justice climatique**, car des régions comme la Corne, bien que contribuant très peu aux émissions mondiales, supportent une part disproportionnée des conséquences des bouleversements climatiques.



Activités pratiques et méthodes

Modèles de planification de séances

Outils pour vous aider à concevoir, structurer et animer des expériences d'apprentissage efficaces.

Dans cette section, vous trouverez des modèles prêts à l'emploi et des outils de planification pour soutenir la conception de séances éducatives sur le changement climatique, les migrations et leurs intersections. Ces modèles sont conçus pour les enseignants, les animateurs de jeunesse et les facilitateurs travaillant avec des groupes diversifiés, et ils sont adaptables à différents groupes d'âge, contextes et objectifs d'apprentissage.

ACTIVITÉ 1. Simulation de jeu de rôle sur les migrants climatiques

Objectif : comprendre l'impact humain et les processus de décision impliqués dans la migration liée au climat.

Thème : explorer les complexités sociales et émotionnelles du déplacement provoqué par le climat.

Durée : 70–90 minutes.

Objectifs d'apprentissage :

- Identifier le lien entre les événements climatiques et les décisions migratoires ;
- Développer l'empathie grâce au jeu de rôle en adoptant différentes perspectives d'acteurs concernés ;
- Renforcer les compétences de pensée critique, de communication et de négociation.

Matériel nécessaire :

- Cartes de scénario (profils fictifs de villages) ;
- Fiches de rôle (une pour chaque participant) ;
- Optionnel : accessoires simples (foulards, badges, pancartes) ;
- Tableau blanc ou paperboard pour le débriefing ;
- Vidéo ou courte étude de cas sur une migration climatique réelle (par ex. Corne de l'Afrique, îles du Pacifique).

Préparation de l'animateur :

1. Imprimer et découper les cartes de scénario et les fiches de rôle.
2. Préparer une courte vidéo ou un diaporama présentant la migration induite par le climat.
3. Disposer les chaises en cercle ou en petits groupes pour la discussion.
4. Écrire à l'avance les questions de réflexion au tableau.

Déroulement de l'activité :

1. Introduction (10 min)

- Accueillir les participants et introduire le sujet : « Le changement climatique déplace des communautés partout dans le monde. »
- Montrer une courte vidéo ou un diaporama avec des exemples réels (par ex. sécheresse en Éthiopie, inondations au Bangladesh, montée du niveau de la mer à Kiribati).
- Lancer une courte discussion :
 - « Que pensez-vous que les gens font lorsque leur environnement devient difficile à vivre ? »

2. Mise en situation (10 min)

Présenter le cas fictif :

« Bienvenue à Maji Village, une communauté côtière qui a subi cinq grands cyclones au cours de la dernière décennie. L'eau salée a détruit les cultures, les habitations sont endommagées et la pêche n'est plus une ressource sûre. La communauté doit décider de son avenir : rester et s'adapter, ou partir et migrer vers l'intérieur des terres ou vers la ville. »

Attribuer des rôles aux participants (ou les laisser choisir), par exemple :

- Agriculteur local (a perdu ses cultures à cause de l'eau salée) ;
- Jeune étudiant (rêve de partir en ville) ;
- Maire du village (cherche à protéger les traditions) ;
- Travailleur d'ONG (apporte soutien et informations) ;
- Pêcheur (ne peut plus gagner sa vie) ;
- Commerçant (veut investir dans la ville) ;
- Agent de santé (préoccupé par les maladies et les infrastructures).

Distribuer les fiches de rôle.

Attribuer des rôles fonctionnels pour la discussion :

- Modérateur / facilitateur : un étudiant (ou l'enseignant) qui aide à gérer les tours de parole et garde la discussion centrée grâce à des questions de guidage ;
- Résumeurs silencieux : 1 à 2 étudiants qui résument les principaux enjeux soulevés au cours du débat ;
- Public : tous les autres étudiants qui observent le débat et posent des questions aux participants jouant leur rôle.

3. Simulation de jeu de rôle (30–40 min)

La simulation commence par un tour de présentation : chaque groupe / rôle résume sa position en 1 minute.

Une fois les personnages présentés, l'animateur encourage le débat, la négociation et le compromis à l'aide de questions de guidage telles que :

- La communauté doit-elle rester et s'adapter, se déplacer ensemble, ou migrer individuellement ?
- Quels sont les défis personnels, sociaux et économiques de chaque option ?

Temps pour les questions : les 10 dernières minutes peuvent être consacrées aux questions du public (voir annexe pour des exemples de questions).

Synthèse : les observateurs silencieux présentent à la classe un rappel des principaux thèmes apparus au cours de la discussion.

4. Débriefing collectif et lien avec le monde réel (10–15 min) :

- Qu'avez-vous appris de cette activité ?
- Cela a-t-il changé votre point de vue sur certains aspects ?
- Connaissez-vous des communautés qui affrontent aujourd'hui des défis similaires ?

5. Débriefing personnel et réflexion : les étudiants rédigent une réflexion personnelle sur deux des questions ci-dessous ; si le temps le permet, ils peuvent également réfléchir aux trois autres (10 à 15 minutes).

- Quelle a été la décision la plus difficile à prendre pour les personnes impliquées ?
- Comment l'événement climatique a-t-il influencé leur façon de penser ou leurs priorités ?
- Avec quelles perspectives avez-vous ressenti le plus d'empathie ? Pourquoi ?
- Avez-vous changé d'avis sur quelque chose ? Quand et à propos de quel sujet ?
- En quoi cela ressemble-t-il aux situations réelles que vivent aujourd'hui les migrants climatiques ?

Annexes (pour impression)

Carte de scénario : Maji Village

Maji Village est une communauté côtière. Au cours des dix dernières années, les cyclones sont devenus plus fréquents et plus intenses. L'intrusion d'eau salée a détruit les terres agricoles et les rendements de la pêche diminuent. L'eau potable est rare. Certains habitants veulent partir, d'autres veulent rester et reconstruire. Des offres d'aide internationale existent, mais seulement si le village se relocalise. Des décisions doivent être prises rapidement avant le début de la prochaine saison des tempêtes.

Exemples de fiches de rôle

- **Agriculteur local** : vous avez cultivé cette terre toute votre vie, mais maintenant le sol est ruiné par l'eau salée. Vous craignez que partir en ville signifie perdre votre identité et votre travail. Que doit faire votre communauté ?
- **Étudiant (16 ans)** : vous rêvez d'aller à l'université et de vivre en ville. Vous sentez que le village n'offre pas d'avenir. Mais votre famille veut rester. Qu'est-ce qui compte le plus : la tradition ou l'opportunité ?
- **Maire** : vous êtes responsable de toute la communauté. Certains veulent partir, d'autres rester. Vous voulez protéger la culture et l'histoire du village. Vous devez trouver une voie qui assure sécurité et unité.
- **Travailleur d'ONG** : vous apportez des informations et des ressources, mais vos financements sont limités. Les bailleurs internationaux n'aideront que si le village se relocalise. Vous devez plaider pour des solutions et expliquer les compromis.
- **Pêcheur** : votre bateau a été détruit lors du dernier cyclone. Les poissons disparaissent. Mais vos ancêtres ont toujours été pêcheurs — comment pourriez-vous abandonner cet héritage ?
- **Agent de santé** : les maladies hydriques et l'insécurité alimentaire augmentent. La clinique locale dispose de peu de médicaments. Quel est le choix le plus sûr pour la santé de la communauté ?
- **Commerçant** : vous avez récemment investi dans la reconstruction de votre magasin. Si les habitants partent, vous perdez tout. Des solutions économiques peuvent-elles aider les gens à rester ?

Modérateur :

Le facilitateur aide à gérer les tours de parole et maintient la discussion centrée grâce à des questions de guidage. Il veille à ce que chacun s'exprime en invitant les étudiants plus discrets à contribuer à la discussion. Il invite également le public à poser des questions aux intervenants.

Questions de guidage pour le modérateur :

- La communauté doit-elle rester et s'adapter, se déplacer ensemble ou migrer individuellement ?
- Quels sont les défis personnels, sociaux et économiques de chaque option ?

Résuméur silencieux :

Le résumeur met en évidence les principaux enjeux soulevés lors de la discussion entre les intervenants et avec le public. Il peut noter les réflexions les plus intéressantes en s'appuyant sur les questions de guidage suivantes :

- Qui soutient la migration et pourquoi ?
- Qui propose des façons de rester et de s'adapter ?
- Quels ont été les principaux désaccords entre les personnages ?
- Quels ont été les principaux points d'accord ?
- Quelles solutions ont été proposées ?

Questions suggérées pour une participation active du public :

- **À l'agriculteur local :**
 - Comment avez-vous essayé de sauver vos cultures ?
 - Quel type d'aide vous inciterait à rester ?
- **À l'étudiant :**
 - Quels sont vos rêves pour l'avenir, et quelle place le village y occupe-t-il ?
 - Reviendriez-vous aider votre communauté après vos études en ville ?
- **Au maire :**
 - Comment comptez-vous protéger à la fois la sécurité des habitants et les traditions du village ?
 - Que feriez-vous si la majorité des villageois voulait partir ?
- **Au travailleur d'ONG :**
 - Quel type de soutien à long terme votre organisation peut-elle offrir ?
 - Comment conciliez-vous le respect des traditions de la communauté et la proposition de solutions modernes ?
- **Au pêcheur :**
 - Existe-t-il une alternative professionnelle si la pêche n'est plus fiable ?
 - Qu'est-ce qui pourrait vous redonner de l'espoir ?
- **Au commerçant :**
 - Pourquoi voulez-vous investir dans un endroit comportant autant de risques ?
 - Envisageriez-vous de relocaliser votre commerce ?
- **À l'agent de santé :**
 - Quels problèmes de santé vous préoccupent le plus ?
 - Comment amélioreriez-vous les conditions si le village décidait de rester ?

ACTIVITÉ 2. Cartographie du parcours migratoire

Objectif : retracer des parcours migratoires réels ou fictifs causés par des facteurs environnementaux.

Thème : personnaliser la migration liée au climat à travers le récit et la géographie.

Durée : 45–60 minutes

Objectifs d'apprentissage :

- Comprendre les causes et les conséquences de la migration liée au climat ;
- Utiliser des cartes et des outils spatiaux pour visualiser les parcours ;
- Développer l'empathie grâce au récit et à la réflexion.

Matériel nécessaire :

- Histoires de parcours migratoires ou études de cas imprimées (réelles ou fictives) ;
- Stylos, petites gommettes rondes (trois couleurs)
- Post-it (deux couleurs différentes)
- Ficelle, ciseaux, ruban adhésif
- Cartes imprimées avec les régions des 5 cas
- Grande carte (de préférence centrée sur cette région)

Instructions :

1. Introduction (10 min)

- Présenter brièvement la migration induite par le climat.
- Partager des exemples réels (par ex. la Corne de l'Afrique, ou d'autres contextes).
- Mettre en évidence comment des événements climatiques (sécheresse, inondations, montée des eaux) forcent les populations à se déplacer.

2. Activité de cartographie (30 min)

- Diviser les participants en binômes ou petits groupes.
- Distribuer une histoire migratoire et une carte correspondante à chaque groupe
- Leur demander de :
 - Tracer le parcours sur une carte ;
 - Marquer le point de départ, la destination et les étapes importantes du trajet (gommettes rondes);
 - Noter les défis, décisions et impacts émotionnels (post-it) ;

3. Exposition et partage (10 min)

- Exposer les cartes complétées.
- Inviter les participants à circuler et à découvrir le travail des autres.
- Leur demander d'écrire des questions ou des réflexions sur des post-it (de différentes couleurs).

4. Grande carte

- Invitez chaque groupe à venir à l'avant pour présenter sa carte et répondre aux questions figurant sur les post-it.
- Demandez-leur également de tracer leur itinéraire sur la grande carte à l'aide de ficelle et de ruban adhésif.

5. Débriefing

Animez une courte discussion :

- Quels schémas se dégagent ? (liés aux quatre types de routes dans la Corne de l'Afrique : routes intérieures, à l'intérieur de la Corne de l'Afrique, de la Corne vers les États du Golfe [route orientale], de la Corne vers l'Europe [route septentrionale])
- Quels types de risques et de décisions ont façonné le parcours ?
- Comment la géographie (par ex. relief, frontières, zones climatiques) peut-elle influencer les trajectoires ?
- Quels problèmes pourraient survenir dans la réalité (itinéraires infructueux, traite des êtres humains, nécessité de tenter plusieurs fois pour atteindre sa destination) ? → réfléchir au réalisme de ces routes
- Ces histoires sont-elles écrites jusqu'à la fin ? Que se passe-t-il après l'arrivée à destination ?

6. Évaluation

Dessinez un grand arbre et demandez aux élèves d'y placer des post-it avec :
ce qui a bien fonctionné (sur le tronc),
ce qui pourrait être amélioré (au sol),
et de nouvelles idées pour l'activité (comme des feuilles en haut de l'arbre).

1. Introduction (Exemple)

Avant de commencer l'activité d'aujourd'hui, j'aimerais vous présenter brièvement le thème sur lequel nous allons travailler : les migrations induites par le climat — c'est-à-dire les déplacements de personnes contraintes de quitter leur lieu de vie en raison de changements environnementaux et climatiques.

La migration climatique ne signifie pas toujours traverser des frontières internationales. Dans de nombreux cas, les personnes se déplacent à l'intérieur de leur propre pays — des zones rurales vers les villes, ou de régions dangereuses vers des régions plus stables. C'est un phénomène discret mais en constante augmentation, qui touche des millions de personnes dans le monde.

Il existe de nombreuses causes, toutes liées au changement climatique. Par exemple :

- Les sécheresses peuvent détruire les cultures et tuer le bétail, laissant les familles sans nourriture ni revenus.
- Les inondations et les tempêtes peuvent emporter des maisons, des routes et des champs, forçant des communautés entières à se déplacer.
- L'élévation du niveau de la mer menace les populations vivant dans les zones côtières et sur les îles — dans certains endroits, la terre elle-même disparaît sous l'eau.

Regardons quelques exemples :

- Dans la Corne de l'Afrique, des années de sécheresse ont rendu l'agriculture presque impossible. De nombreuses familles ont dû se déplacer vers les villes ou au-delà des frontières à la recherche d'eau, de nourriture et de travail.
- Dans les îles du Pacifique, comme Kiribati ou Tuvalu, la montée des eaux inonde les villages et contamine les sources d'eau douce, poussant les populations à envisager une relocalisation vers d'autres pays.
- Au Bangladesh, des millions de personnes vivent dans des régions deltaïques de basse altitude qui sont régulièrement inondées, tandis qu'en Amérique centrale, des ouragans répétés et des pertes de récoltes poussent les populations à quitter leur foyer à la recherche de sécurité et de stabilité.

Ces exemples nous rappellent que le changement climatique ne concerne pas seulement l'environnement — il concerne aussi les personnes. Chaque parcours migratoire représente une histoire personnelle de perte, de résilience et d'adaptation.

Dans l'activité d'aujourd'hui, nous allons explorer certaines de ces histoires de plus près. Vous tracerez des parcours migratoires sur des cartes et réfléchirez aux défis, aux décisions et aux émotions qui les façonnent. L'objectif est de comprendre non seulement où les personnes se déplacent, mais aussi pourquoi — et ce que cela représente de devoir faire ces choix.

Études de cas réels : Corne de l'Afrique

Cas 1 : Amina – Sécheresse en Somalie

- **Origine** : Baidoa, Somalie
- **Destination** : Camp de réfugiés de Dadaab, Kenya

Amina est une mère de trois enfants, originaire du sud de la Somalie. Son village a connu trois saisons des pluies consécutives sans pluie. Les cultures ont échoué et le bétail est mort. Face à la famine et à l'absence d'aide, sa famille a parcouru plus de 200 km à pied jusqu'à la frontière. Ils ont traversé vers le Kenya et rejoint des milliers de personnes au camp de réfugiés de Dadaab. Le voyage a duré 12 jours et ils ont souffert de déshydratation et d'épuisement. Amina s'inquiète de retourner chez elle, car la sécheresse se poursuit.

Cas 2 : Yusuf – Inondations en Éthiopie

- **Origine** : Région de l'Afar, Éthiopie
- **Destination** : Addis-Abeba, Éthiopie

Yusuf vivait le long de la rivière Awash. Des crues soudaines et violentes ont détruit la maison et la ferme de sa famille. C'était la troisième année consécutive de pluies imprévisibles. Ils ont décidé de se rendre à Addis-Abeba, dans l'espoir de trouver du travail et un logement. Mais en ville, ils sont confrontés à de nouveaux défis : abris surpeuplés, insécurité de l'emploi et absence de réseaux de soutien. Yusuf a la nostalgie de son foyer et a du mal à s'adapter.

Cas 3 : Fatuma – Conflit et sécheresse au Soudan du Sud

- **Origine** : État de Jonglei, Soudan du Sud
- **Destination** : Camp de réfugiés de Kakuma, Kenya

Le village de Fatuma a subi à la fois des conflits ethniques et la sécheresse. La rivière dont ils dépendaient s'est asséchée. Des groupes armés ont commencé à se battre pour les points d'eau. Sa famille a fui à pied vers le Kenya. En chemin, ils ont fait face à des extorsions aux postes de contrôle et perdu le contact avec d'autres proches. À Kakuma, ils sont en sécurité mais incertains de leur avenir. Fatuma voudrait aller à l'école, mais elle n'a pas de documents.

Cas 4 : Hagos – Sécheresse, conflit et conscription en Érythrée

Origine : Asmara, Érythrée

Destination : Calabre, Italie, Europe

Hagos est un jeune homme d'une vingtaine d'années. Il a terminé ses études secondaires. Élevé dans une zone rurale, sa famille vit d'une agriculture de subsistance qui lui procure un revenu très modeste.

Cependant, les échecs répétés des récoltes dus à la sécheresse, l'instabilité politique qui a entraîné des conflits et de nombreuses pertes humaines, ainsi que la conscription forcée au service national, ont plongé Hagos dans un profond sentiment de désespoir.

Dans cet état, ses amis l'ont informé que de nombreux jeunes migrent vers d'autres pays et que ceux qui réussissent y trouvent une vie meilleure.

Hagos a donc d'abord migré vers le Soudan, où il a passé cinq mois dans le camp de réfugiés d'Um Rakuba, dans l'est du pays.

Avec d'autres réfugiés, Hagos s'est ensuite engagé dans un voyage extrêmement dangereux vers la Libye, traversant le désert du Sahara, où il a été confronté à des conditions mortelles : chaleur extrême, déshydratation et risque de chute depuis les camions ouverts utilisés pour le transport.

À son arrivée en Libye, Hagos s'est retrouvé dans des conditions de vie surpeuplées et insalubres, devenant une cible pour les trafiquants et les passeurs. Il a subi violences, tortures et enlèvements, les trafiquants contraignant sa famille à payer une rançon pour sa libération.

Après deux mois passés dans ces conditions éprouvantes, Hagos a entamé son voyage vers l'Italie avec l'aide de passeurs. Il a traversé la mer Méditerranée à bord d'une embarcation ancienne et dangereuse, surchargée de plus du double de sa capacité, et a finalement atteint la Calabre, la région la plus méridionale de l'Italie continentale.

Cas 5 : Eden – Sécheresse et conflit en Éthiopie

Origine : Tigray, Éthiopie

Destination : Arabie saoudite

Eden est une jeune femme d'une vingtaine d'années, originaire de la petite ville d'Adigudem, située dans la région du Tigray, au nord de l'Éthiopie. Après avoir terminé ses études secondaires, elle n'a pas réussi l'examen d'entrée à l'université et n'a donc pas pu s'inscrire dans les universités locales. Issue d'une famille défavorisée sur le plan financier, elle peinait déjà à subvenir à ses besoins. Les sécheresses répétées ont dévasté les récoltes de ses parents, laissant peu de nourriture à la maison. Pour aggraver encore la situation, le récent conflit catastrophique a coûté la vie à son père, principal soutien financier de la famille.

L'extrême pauvreté et le conflit persistant dans la région ont plongé Eden dans un profond sentiment de désespoir, l'amenant à envisager la migration. En grandissant, Eden avait appris que la fille d'une famille voisine avait migré vers les pays du Golfe, ce qui l'a inspirée à voir la migration comme une possible échappatoire aux conditions de vie difficiles de sa famille.

Avec l'aide de trafiquants d'êtres humains, Eden a entamé son voyage vers la ville frontalière de Galafi, à Djibouti. Elle a ensuite traversé une zone désertique à pied et est arrivée dans la ville portuaire d'Obock, au nord de Djibouti.

Depuis Obock, avec d'autres migrants, elle a traversé le golfe d'Aden à bord d'une embarcation ancienne et surchargée, transportant plus du double de sa capacité, en direction du Yémen.

Au Yémen, elle a été confrontée à l'exploitation et aux violences basées sur le genre. Après un périple extrêmement dangereux, Eden a finalement atteint l'Arabie saoudite.

ACTIVITÉ 3. Les détectives des données : analyser les données sur le climat et la migration

Objectif : utiliser la pensée critique pour comprendre les statistiques et tendances liées au climat et à la migration.

Thème : utiliser les données pour révéler les liens entre événements climatiques et mobilité humaine.

Durée : 120 minutes

Objectifs d'apprentissage :

- Analyser des ensembles de données réelles sur le climat et la migration ;
- Interpréter des schémas et/ou rapports et tirer des conclusions éclairées ;
- S'exercer à la maîtrise des données et à la pensée critique.

Matériel nécessaire :

- Graphiques, cartes, rapports, infographies ou tableaux imprimés ;
- Accès à des données provenant de sources fiables (par ex. HCR, OIM, GIEC, IDMC) ;
- Fiches de travail avec des questions de guidage ;
- Crayons/surligneurs ou outils d'annotation numérique.

Instructions :

1. Discussion d'introduction et explication des objectifs (15 min)

- Question : « Quels types de données peuvent nous renseigner sur la migration causée par le changement climatique ? »
- Brainstorming : cartes de sécheresse, rapports d'inondation, statistiques migratoires, chiffres des camps de réfugiés, anomalies de température.
- Présenter le rôle des données dans l'élaboration des politiques, la préparation et la sensibilisation.

2. Exploration des données (30 min)

- En binômes, les participants reçoivent un ensemble de données (graphique, carte ou infographie).
- Exemples :
 - Zones de sécheresse vs. statistiques de déplacements dans la Corne de l'Afrique ;
 - PDI liés aux événements climatiques (par ex. inondations, sécheresses).
- Les participants remplissent une fiche de travail :
 - Quelle est la source ?
 - Que représentent ces données ?
 - Quelle est la tendance ?
 - Quelles pourraient être les causes ou les conséquences ?
 - Y a-t-il des éléments surprenants ?
 - Qui est concerné ?

3. Présenter les résultats (45 min)

Chaque groupe partage les résultats de leurs recherches conformément à la feuille de travail, ainsi qu'un enseignement clé tiré des données

Ils réfléchissent :

- Que suggèrent ces données ?
- Comment pourraient-elles influencer des décisions, des politiques ou la vie des personnes concernées ?

4. Débriefing et réflexion (15 min)

Animez une discussion avec l'ensemble de la classe :

- Qu'est-ce qui manque dans les données ?
- Que souhaiteriez-vous savoir de plus pour compléter le tableau ?
- Comment pouvons-nous garantir une utilisation responsable des données ?
- Quelles sont les choses qui vous ont le plus marqué ?

Exemples de sources de données :

- [UNHCR Data Portal – Climate and Displacement](#)
- [IOM Displacement Tracking Matrix](#)
- [IDMC Global Internal Displacement Database](#)
- [World Bank Climate Migration Reports](#)
- [JRC Publications Repository - Population exposure and migrations linked to climate change in Africa](#)
- [Migration and Human Mobility: Key Figures](#)

ACTIVITÉ 4. PhotoVoice : raconter une histoire par l'image

Objectif : explorer le climat et la migration à travers des images et des récits personnels.

Thème : utiliser la narration visuelle pour humaniser la migration induite par le climat.

Durée : 60–80 minutes (avec possibilité de prolongement à domicile).

Objectifs d'apprentissage :

- Développer l'empathie par l'interprétation créative ;
- Réfléchir aux expériences humaines réelles liées au changement climatique et à la mobilité ;
- Améliorer la littératie visuelle et les compétences d'écriture créative.

Matériel nécessaire :

- Sélection de photos (diaporama numérique ou images imprimées) ;
- Outils d'écriture (stylos, cahiers ou tablettes) ;
- Optionnel : téléphones ou appareils photo pour la collecte d'images par les participants ;
- Espace d'affichage ou projecteur pour le partage en groupe.

Instructions :

1. Introduction : qu'est-ce que le PhotoVoice ? (10 min)
 - Présenter le PhotoVoice comme une méthode permettant de raconter des histoires et de sensibiliser à travers les photos.
 - Montrer des exemples : récits réels de communautés affectées par le climat, capturés par des photographes ou des militants.
 - Lancer une discussion :
 - Quelles émotions ou questions ces images suscitent-elles ?
 - Comment peut-on "lire" une photo ?
2. Analyse photo & écriture créative (20–30 min)
 - Les participants choisissent une photo parmi un ensemble d'images liées au climat et à la migration.
 - Leur demander d'imaginer la perspective de quelqu'un représenté sur la photo ou se trouvant derrière l'objectif.
 - Ils écrivent :
 - Un court récit, un poème ou une page de journal ;
 - En y intégrant des détails imaginés : le contexte, les émotions, les espoirs et les craintes.
 - Consigne optionnelle : « Que s'est-il passé avant ou après la prise de cette photo ? »

3. Partage & parcours d'exposition (10–15 min)

- Option 1 : des volontaires lisent leur texte à voix haute devant le groupe.
- Option 2 : parcours d'exposition silencieux
 - Exposer les images accompagnées des textes des participants.
 - Les autres circulent, lisent et laissent un retour ou une note.
- Option 3 : utiliser un Padlet.

Prolongement optionnel à domicile :

Les participants prennent leurs propres photos dans leur communauté :

- Signes de changement environnemental (ex. champs asséchés, montée des eaux, îlots de chaleur urbains) ;
- Histoires de résilience, d'adaptation ou de mobilité.
- Ils créent une mini-exposition, combinant leur photo avec un texte.

Questions de réflexion :

- En quoi le fait de créer une histoire a-t-il changé votre façon de voir la photo ?
- Cette activité a-t-elle accru votre intérêt ou votre curiosité pour la question des migrations climatiques ?
- Quelles voix manquent aux discussions sur le climat ?
- Comment la narration peut-elle influencer le changement ou la compréhension ?

Exemples de consignes photo

Préparer ou imprimer une sélection de photos réelles et percutantes montrant les effets du changement climatique et de la migration humaine. Utiliser les catégories et consignes suivantes :

1. Sécheresse & rareté

Photos de :

- Sol sec et craquelé ;
- Puits asséchés ou fermes abandonnées ;
- Personnes parcourant de longues distances avec des bidons d'eau.

Consigne : « Décrivez une journée dans la vie de quelqu'un dont les récoltes ont échoué après cinq années de sécheresse. »

2. Inondations & déplacements

Photos de :

- Maisons submergées par l'eau ;
- Personnes évacuées en bateau ;
- Abris temporaires dans des zones inondées.

Consigne : « Écrivez du point de vue d'une adolescente contrainte de quitter sa maison après la troisième inondation de l'année. »

3. Migration urbaine

Photos de :

- Quartiers urbains surpeuplés ;
- Familles migrantes arrivant dans les rues ou les gares routières de la ville ;
- Enfants découvrant des paysages urbains inconnus.

Consigne : « Vous venez d'arriver dans une ville où personne ne parle votre langue. Qu'observez-vous, que ressentez-vous, et qu'espérez-vous ? »

4. Résilience climatique

Photos de :

- Efforts de reforestation ou de collecte d'eau ;
- Personnes reconstruisant des maisons ou créant des jardins dans des zones arides ;
- Jeunes sensibilisant d'autres personnes au climat.

Consigne : « Racontez l'histoire de quelqu'un qui reconstruit sa vie grâce à l'aide de sa communauté. »

5. Camps de réfugiés ou de déplacés internes (PDI)

Photos de :

- La vie dans des tentes de réfugiés ou des abris temporaires ;
- Femmes cuisinant, enfants jouant ;
- Travailleurs d'ONG distribuant de l'aide.

Consigne : « Imaginez vivre dans ce camp depuis six mois. Qu'est-ce qui vous manque le plus de chez vous ? »

6. Le voyage

Photos de :

- Migrants marchant à travers des paysages ;
- Trains, camions ou caravanes ;
- Postes frontières ou panneaux de signalisation.

Consigne : « Décrivez ce que vous avez emporté avec vous, et pourquoi. »

ACTIVITÉ 5. Apprentissage par le jeu : l'effet domino du climat

Objectif : comprendre la réaction en chaîne des événements climatiques menant à la migration et explorer les interventions possibles.

Thème : révéler, à travers le jeu, les effets en cascade des défis liés au climat sur les personnes et les communautés.

Durée : 45 minutes

Objectifs d'apprentissage :

- Visualiser les chaînes de cause à effet dans des systèmes complexes ;
- Explorer l'interdépendance entre environnement, économie et société ;
- Penser de manière créative à des solutions et à des points d'intervention.

Prérequis pour l'activité :

Les élèves doivent savoir comment les activités humaines (utilisation des combustibles fossiles pour l'industrie, les transports et le chauffage; agriculture intensive; déforestation) entraînent une augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, et comment l'intensification de l'effet de serre conduit aux changements climatiques.

Matériel nécessaire :

- **Cartes personnalisées représentant** :
 - Événements climatiques (ex. sécheresse, inondation, vague de chaleur) ;
 - Conséquences (ex. perte de récoltes, pénurie d'eau, perte de revenus) ;
 - Résultats migratoires (ex. exode rural, conflit autour des ressources, surpopulation urbaine) ;
 - Interventions (ex. systèmes d'alerte précoce, agriculture durable, réservoirs d'eau).
- Grand poster ou plateau de jeu pour disposer les cartes ;
- Pions ou marqueurs ;
- Optionnel : ficelle ou flèches pour montrer les connexions.

Instructions :

1. Mise en place (5 min)

- Introduire le concept « d'effet domino » dans le changement climatique : un événement peut déclencher une série de conséquences.
- Expliquer brièvement le fonctionnement du jeu : associer causes → effets → résultats migratoires.
- Toutes les cartes indiquant les « conséquences » et les « résultats de migration » sont mélangées et disposées sur une grande table. Les cartes « intervention » seront utilisées lors de la phase 2 du jeu.

2. Jeu (25–30 min)

Phase 1 : la réaction en chaîne

- Les participants sont divisés en petits groupes.
- Chaque groupe reçoit une carte indiquant un « événement climatique ».
- Parmi les cartes exposées, chaque groupe choisit les cartes appropriées pour organiser une séquence logique :
- événement climatique → conséquences → résultat de la migration.
- Chaque groupe présente ensuite sa séquence en expliquant comment un événement mène à un autre.

Exemple :

Sécheresse → Échec des récoltes → Insécurité alimentaire → Migration rurale

Phase 2 : briser la chaîne

- Les cartes « intervention » sont disposées sur la table.
- Les groupes doivent réorganiser ou interrompre la chaîne de dominos en utilisant au moins une intervention.

Exemple :

Irrigation → Survie des récoltes → Réduction de la migration

◦

Variante optionnelle :

- Les groupes peuvent se « défier » entre eux en échangeant une carte et en vérifiant si la chaîne tient toujours.

3. Discussion & réflexion (10–15 min)

Lancer la discussion de groupe avec des questions telles que :

- Quels schémas ou surprises avez-vous observés dans vos réactions en chaîne ?
- Quelles stratégies d'intervention se sont révélées les plus efficaces ?
- Pourriez-vous réorganiser les cartes afin de créer de la résilience plutôt que du déplacement ?
- Dans quelle mesure ces interventions sont-elles réalistes dans votre communauté ou votre région ?

Exemples de cartes suggérées

(pour que les enseignants puissent créer ou imprimer) :

ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES :

- Sécheresse
- Inondation
- Désertification
- Montée du niveau de la mer
- Vague de chaleur
- Précipitations extrêmes

CONSÉQUENCES :

- Échec des récoltes
- Pénurie d'eau
- Mort du bétail
- Pertes économiques
- Dégâts aux infrastructures
- Contamination de l'eau
- Altération des écosystèmes

RÉSULTATS DE MIGRATION :

- Surpeuplement urbain
- Camps temporaires
- Migration des jeunes
- Conflits liés aux terres
- Relocalisation des populations côtières

INTERVENTIONS :

- Systèmes de stockage d'eau
- Cultures résistantes au climat
- Programmes de soutien gouvernementaux
- Formation à la préparation aux catastrophes
- Plans d'adaptation dirigés par la communauté
- Système d'alerte précoce

ACTIVITÉ 6. Débat : « Les pays devraient-ils accueillir davantage de migrants climatiques ? »

Objectif de l'activité : Explorer les différentes perspectives et politiques liées aux migrations induites par le changement climatique.

Thème : Analyser les dimensions éthiques, politiques et sociales des migrations climatiques à travers un débat structuré.

Durée : 60 à 75 minutes

Objectifs pédagogiques

- Comprendre et confronter divers points de vue sur les migrations climatiques
- Développer des compétences en argumentation et pensée critique
- Encourager un dialogue respectueux fondé sur des faits et des données fiables

Matériel nécessaire

- Guide ou fiche pour structurer le débat
- Dossiers d'information sur les migrations climatiques, le droit international et les politiques actuelles (rapports du HCR, de l'OIM, etc.)
- Papier et stylos, ou ordinateurs/tablettes pour la prise de notes
- Fiches d'évaluation ou de réflexion pour les observateurs

Déroulement de l'activité :

1. Préparation (20 à 30 minutes)

Divisez les participants en trois équipes :

- Équipe « Pour » : défend l'idée que les migrants climatiques doivent être reconnus comme réfugiés.
- Équipe « Contre » : considère que les migrants climatiques ne relèvent pas du statut de réfugié tel que défini aujourd'hui.
- Observateurs : groupe neutre chargé de prendre des notes, d'évaluer la qualité des arguments et de modérer si nécessaire.

Selon la taille du groupe, vous pouvez attribuer les rôles ou laisser les participants choisir eux-mêmes.

Mise à disposition des ressources :

Distribuez ou mettez à disposition des documents pour alimenter les recherches :

- Études de cas réels (ex. : îles du Pacifique menacées par la montée des eaux, sécheresse dans la Corne de l'Afrique, inondations au Bangladesh)
- Politiques nationales en matière d'asile et de migration
- Données climatiques, rapports humanitaires et juridiques

Chaque équipe prépare :

- Une introduction pour présenter sa position
- Des arguments principaux (sociaux, économiques, juridiques, éthiques)
- Des contre-arguments
- Une conclusion synthétique et percutante

2. Format du débat (30 min)

Structure suggérée :

- Déclarations d'ouverture (2 min par équipe)
- Arguments principaux & réfutations (5–7 min par camp)
- Discussion ouverte (modérée, 10 min)
- Déclarations de clôture (1–2 min par camp)

Observateurs :

- Prennent des notes sur la solidité des arguments, l'usage des preuves et le ton employé ;
- Peuvent poser des questions de clarification pendant la discussion ouverte ;
- Votent pour l'argument le plus convaincant, pas nécessairement pour le côté avec lequel ils sont d'accord personnellement.

3. Réflexion & débriefing (10–15 min)

Discussion animée :

- Quels arguments étaient les plus convaincants — et pourquoi ?
- Quelqu'un a-t-il changé d'avis ?
- Qu'avez-vous appris sur la migration climatique et les compromis politiques ?
- Comment les valeurs personnelles, les récits médiatiques ou les intérêts nationaux influencent-ils nos positions ?
-

Option : réflexion écrite

« À quoi ressemblerait, selon vous, une politique mondiale équitable concernant les migrants climatiques ? »

Idées d'extension :

- Version jeu de rôle : attribuer des rôles d'acteurs (par ex. décideur politique, réfugié, maire côtier, représentant d'ONG) ;
- Mini modèle ONU : élargir le format en un sommet international simulé sur les déplacements climatiques ;
- Réponse vidéo : les participants enregistrent une lettre vidéo à l'intention d'un décideur pour expliquer leur position.

Conseils pour travailler avec des groupes diversifiés et multilingues

Créer des environnements d'apprentissage inclusifs qui respectent la diversité linguistique et culturelle.

Pourquoi est-ce important ? Les thématiques liées au changement climatique et à la migration rassemblent souvent des personnes issues de milieux culturels variés et ayant des compétences linguistiques différentes. Une animation efficace nécessite des stratégies garantissant que chacun comprenne, participe et se sente valorisé.

Stratégies de communication :

1. Utiliser un langage simple et clair :

- Éviter le jargon, les termes techniques ou les expressions idiomatiques ;
- Parler lentement et clairement ;
- Employer des phrases courtes et répéter les points clés.

2. Support visuel :

- Utiliser des images, des infographies et des symboles en complément du contenu oral/écrit ;
- Fournir des résumés écrits ou des listes à puces ;
- Employer des gestes et le langage corporel pour faciliter la compréhension.

3. Encourager l'expression multilingue :

- Permettre aux participants d'exprimer leurs idées dans leur langue préférée quand c'est possible ;
- Utiliser des pairs bilingues comme interprètes informels ;
- Intégrer des glossaires multilingues avec les termes clés.

Construire la confiance entre cultures :

1. Respecter les normes culturelles :

- Être attentif aux styles de communication différents (directs vs. indirects) ;
- Éviter les suppositions sur les connaissances ou les parcours des participants ;
- Encourager le partage de perspectives diverses comme autant d'occasions d'apprentissage.

2. Favoriser une participation inclusive :

- Utiliser le travail en petits groupes ou en binômes pour renforcer la confiance ;
- Employer des activités brise-glace qui valorisent les identités culturelles ;
- Autoriser plusieurs formes de participation : orale, écrite, artistique.

Outils pratiques :

- Listes de vocabulaire multilingues : termes clés liés au climat et à la migration traduits.
- Glossaires visuels : concepts essentiels illustrés pour combler les lacunes linguistiques.
- Cartes de rôle bilingues : pour les activités de jeu de rôle, traduites dans les langues les plus courantes du groupe.
- Utiliser la technologie : applications ou dispositifs de traduction lorsque c'est possible, tout en garantissant la confidentialité.

Astuces rapides pour les facilitateurs :

- Vérifier fréquemment la compréhension avec des questions ouvertes.
- Être patient face aux silences ou aux pauses — les participants peuvent être en train de réfléchir ou de traduire intérieurement.
- Encourager le soutien et la collaboration entre pairs.
- Rappeler à tous que toutes les langues et toutes les expériences ont de la valeur.

Glossaire – Termes clés :

Définitions adaptées aux participants pour favoriser la compréhension tout au long des activités.

- **Changement climatique** : transformations à long terme de la température, des précipitations et des conditions météorologiques — souvent causées par des activités humaines comme la combustion d'énergies fossiles.
- **Migration** : déplacement de personnes d'un endroit à un autre, souvent à travers des régions ou des frontières.
- **Migrant climatique** : personne qui se déplace, temporairement ou définitivement, à cause de changements environnementaux comme la sécheresse, les inondations ou la montée du niveau de la mer.
- **Réchauffement climatique** : augmentation progressive de la température moyenne de la Terre. Elle est principalement causée par les gaz à effet de serre émis par les activités humaines.
- **Déplacement** : situation où des personnes sont contraintes de quitter leur foyer, souvent à cause d'un conflit, d'une catastrophe ou de raisons environnementales.
- **Déplacement interne** : quand des personnes doivent quitter leur maison mais restent dans le même pays. Par exemple, quitter un village pour une ville à cause d'une catastrophe naturelle.
- **Adaptation** : stratégies mises en place par des personnes ou des communautés pour s'ajuster aux impacts climatiques, comme construire des digues contre les inondations ou changer de cultures agricoles.
- **Atténuation** : actions visant à réduire les causes du changement climatique, comme diminuer les émissions de gaz à effet de serre.
- **Résilience** : capacité des personnes, des systèmes ou des lieux à faire face à des chocs (comme des catastrophes climatiques) et à s'en remettre.
- **Gaz à effet de serre** : gaz comme le dioxyde de carbone ou le méthane, qui retiennent la chaleur dans l'atmosphère terrestre. Quand leurs niveaux sont trop élevés, la planète se réchauffe.
- **Phénomènes météorologiques extrêmes** : événements climatiques inhabituels ou violents, comme les inondations, les ouragans, les vagues de chaleur ou les sécheresses. Ils deviennent de plus en plus fréquents et intenses à cause du changement climatique.
- **Justice environnementale** : idée selon laquelle chacun, quel que soit son milieu d'origine, a le droit de vivre dans un environnement sûr et sain.

Adaptation : mesures prises par les personnes pour vivre avec les effets du changement climatique. Par exemple, planter des cultures résistantes à la sécheresse ou construire des digues contre les inondations.

Durabilité (sustainability) : utilisation des ressources naturelles d'une manière qui ne nuit pas à l'environnement et qui garantit que les générations futures pourront répondre à leurs besoins.

Justice climatique : idée selon laquelle le changement climatique affecte les personnes de manière différente, et qu'il faut soutenir celles qui sont les plus vulnérables. Elle met l'accent sur l'équité et la justice dans l'action climatique.

Personne déplacée interne (PDI) : individu contraint de fuir son domicile mais qui reste à l'intérieur de son pays.

Réfugié : personne ayant fui son pays en raison de la guerre, de la violence ou de persécutions. (Remarque : tous les migrants climatiques ne sont pas légalement considérés comme des réfugiés.)

Outils pour la sensibilité aux conflits et les espaces sûrs

Pourquoi est-ce important ? Les discussions sur le changement climatique et les migrations peuvent susciter de fortes émotions, des liens personnels et des opinions divergentes. Les enseignants et les animateurs ont besoin d'outils pour gérer les tensions potentielles et garantir que toutes les voix puissent être entendues dans un espace d'apprentissage sûr et respectueux.

Outils de sensibilité aux conflits : ces outils aident à prévenir, à gérer ou à désamorcer les tensions pendant les ateliers ou en classe.

1. Accords de groupe (ou "règles de fonctionnement collectif")

Établir des attentes claires pour une interaction respectueuse :

- Écouter activement sans interrompre.
- Critiquer les idées, pas les personnes.
- Parler à partir de sa propre expérience (utiliser des formulations en "je").
- Confidentialité : ce qui est partagé dans le groupe reste dans le groupe.

→ **Créer ces accords ensemble au début de la séance.**

2. Cartographie des conflits

Utiliser cet outil lorsqu'un désaccord survient :

- Identifier les parties prenantes et leurs points de vue.
- Cartographier les causes et les émotions impliquées.
- Poser la question : Quels sont les valeurs communes ?
Où un compromis est-il possible ?

3. Outils d'écoute active

Exercer des compétences telles que la reformulation, la synthèse et les questions de clarification :

- « Ce que je comprends de ce que tu dis, c'est... »
- « Peux-tu m'en dire un peu plus sur ce que tu ressens à ce sujet ? »

4. Activité "feu de circulation" (vérification rapide en classe)

Demander aux participants de montrer :

- ● Vert = Je me sens en sécurité et impliqué·e
- ● Jaune = Je me sens incertain·e ou mal à l'aise
- ● Rouge = Je me sens inconfortable ou j'ai besoin d'une pause

Pratiques pour créer un espace sûr : instaurer une atmosphère qui favorise la confiance et l'expression libre :

Sécurité physique et émotionnelle

- Disposer les sièges en cercle ou en demi-cercle pour encourager l'ouverture.
- Éviter de mettre les participants "sur la sellette" devant leurs pairs.
- Proposer des espaces calmes ou l'écriture dans un journal pour ceux qui sont moins à l'aise avec le partage oral.

Choix et expression

- Permettre différentes formes de participation : écriture, dessin, discussion, mouvement.
- Utiliser des outils basés sur l'histoire (comme PhotoVoice ou le jeu de rôle) afin d'aider les participants à s'impliquer à distance, en toute sécurité.

Conseils pour une animation inclusive

- Utiliser des exemples et des voix issus de divers contextes culturels.
- Valider les émotions — ne pas se précipiter vers des solutions.
- Éviter de faire des suppositions sur le statut migratoire, le parcours ou les opinions des participants.

Brise-glace – Se préparer à parler du changement climatique et des migrations

Ces activités courtes sont idéales pour ouvrir une séance, activer les connaissances préalables et créer une connexion dans le groupe avant d'aborder des discussions plus approfondies.

1. « Où irais-tu ? »

Consignes :

- Poser la question : « Si ta ville natale devenait soudainement invivable à cause d'un événement climatique extrême, où irais-tu et pourquoi ? »
- Donner 2–3 minutes pour écrire ou réfléchir, puis partager en binômes ou en groupe.

Objectif : introduire les aspects émotionnels et pratiques du déplacement forcé.

2. L'objet de migration

Consignes :

- Dire : « Imagine que tu doives quitter ta maison soudainement à cause d'une catastrophe naturelle. Tu ne peux emporter qu'un seul objet. Quel serait-il et pourquoi ? »
- Chaque participant partage son objet et sa raison.

Objectif : encourager l'empathie et susciter une discussion sur les valeurs, l'identité et l'urgence.

3. Carte des liens climatiques

Consignes :

- Donner à chaque participant un post-it ou un marqueur.
- Poser la question : « Quelle est une manière dont le changement climatique a affecté ta communauté ou un lieu que tu connais ? »
- Placer les réponses sur une carte du monde ou un tableau blanc.

Objectif : visualiser la portée mondiale des impacts climatiques et créer des liens personnels.

4. Deux vérités et un mensonge – édition Changement climatique

Consignes :

- Chaque participant partage 3 affirmations sur le climat et les migrations: 2 vraies et 1 fausse.
- Les autres doivent deviner laquelle est fausse.

Objectif : déconstruire des idées reçues, stimuler la curiosité et activer les connaissances.

Suivi des résultats d'apprentissage et de l'impact

Assurer l'efficacité de vos activités éducatives sur le changement climatique et les migrations nécessite un suivi attentif et une réflexion approfondie. Cette section propose des pistes pour évaluer les apprentissages des participants, suivre les progrès et mesurer l'impact global de votre programme.

Pourquoi est-il important de faire un suivi ?

- Pour comprendre si les objectifs d'apprentissage sont atteints.
- Pour améliorer et adapter les activités destinées à de futurs groupes.
- Pour démontrer l'impact auprès des parties prenantes (écoles, partenaires financiers, communautés).

Outils pour le suivi des résultats d'apprentissage :

1. Questionnaires avant et après l'activité

- Courts questionnaires permettant de mesurer les connaissances, attitudes ou compétences avant et après les activités.
- Utiliser des questions simples et claires, en lien avec les objectifs d'apprentissage.
- Formats possibles : QCM, échelles de Likert, questions ouvertes.

2. Listes d'observation

- Les animateurs notent l'engagement, la collaboration et la pensée critique des participants pendant les activités.
- Utiliser des grilles d'évaluation (rubrics) pour mesurer des compétences comme l'empathie, la négociation ou l'analyse de données.

3. Journaux réflexifs ou "tickets de sortie"

- Les participants écrivent de courtes réflexions sur ce qu'ils ont appris ou ressenti.
- Exemples : « Une chose que j'ai apprise aujourd'hui est... », « Un défi que j'ai rencontré est... ».

4. Débriefings et discussions de groupe

- Organiser des échanges qui permettent aux participants d'exprimer leurs découvertes et leurs difficultés.
- Utiliser des questions directrices liées aux objectifs d'apprentissage.

Mesurer l'impact :

1. Suivi longitudinal

- Recontacter les participants quelques semaines ou mois plus tard pour voir si leurs attitudes ou comportements ont évolué.

2. Retours des enseignants et des parties prenantes

- Collecter des feedbacks qualitatifs sur la pertinence et l'utilité des activités.

3. Études de cas ou récits

- Documenter des histoires personnelles de changement ou d'apprentissage comme preuves d'impact.

Exemples d'outils de suivi :

- Modèle de quiz de connaissances avant/après
- Grille d'observation de l'engagement
- Consignes pour le journal réflexif
- Guide pour la discussion de groupe
- Fiche de réflexion 1 : après l'activité
- Fiche de réflexion 2 : discussion en classe ou réflexion en groupe

1. Quiz de connaissances avant/après l'activité

Question	Avant l'activité	Après l'activité	Notes
1. Quels événements climatiques peuvent provoquer des migrations ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2. Citez une région fortement touchée par les déplacements liés au climat.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3. De quelle manière le changement climatique peut-il influencer les décisions des personnes à migrer ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
4. Quel rôle les ONG jouent-elles dans le soutien aux migrants climatiques ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
5. Citez un défi auquel les migrants sont confrontés pendant leur parcours.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

2. Grille d'observation de l'engagement

(à colorier pour chaque compétence / comportement)

Compétence / Comportement	Exemplaire (3)	En développement (2)	À améliorer (1)
Participation	Participe activement à toutes les discussions et activités	Participe parfois	Participe rarement
Empathie	Démontre une bonne compréhension des perspectives des autres	Montre une certaine empathie	Empathie limitée
Pensée critique	Analyse et questionne l'information de manière réfléchie	Questionne parfois les idées	Accepte l'information sans l'analyser
Collaboration	Travaille efficacement et avec respect au sein des groupes	Travaille avec un certain soutien	Éprouve des difficultés à collaborer
Communication	Exprime ses idées clairement et avec respect	Idées parfois peu claires	Idées souvent peu claires ou hors sujet

3. Fiche pour le Journal de Réflexion

Écris brièvement sur :

- Une chose nouvelle que j'ai apprise aujourd'hui est...
- Un moment où je me suis senti-e mis-e au défi ou surpris-e a été...
- Je pense que les changements climatiques et les migrations sont liés parce que...
- Une question que j'ai encore est...
- Comment pourrais-je agir différemment après cette activité...

4. Guide pour la Discussion de Groupe

Pistes pour l'animateur :

- Quelle a été la chose la plus surprenante que vous avez apprise ?
- En quoi cette activité a-t-elle changé votre vision des migrants climatiques ?
- Quels défis rencontrent les migrants climatiques et qui vous ont surpris ?
- Que peuvent faire les communautés ou les gouvernements pour aider ?
- Comment pouvez-vous utiliser ce que vous avez appris dans votre vie ou votre communauté ?

5. Fiche de Réflexion 1 : après l'activité

À utiliser après toute activité (en particulier jeux de rôle, cartes ou débats).

1. Que s'est-il passé ?

- Qu'avez-vous fait dans cette activité ?
- Quel était votre rôle ou votre tâche principale ?

2. Qu'avez-vous appris ?

- Quelles nouvelles idées ou faits avez-vous découverts ?
- Y a-t-il eu quelque chose de surprenant ou de déroutant ?

3. Comment cela vous a-t-il fait sentir ?

- Avez-vous ressenti de l'empathie pour les personnes concernées ?
- Votre opinion a-t-elle changé d'une certaine manière ?

4. Pourquoi est-ce important ?

- Pourquoi devrions-nous nous préoccuper du lien entre climat et migrations ?
- Qui est le plus touché et pourquoi ?

5. Que pouvez-vous faire ?

- Quelles actions (petites ou grandes) pourriez-vous entreprendre pour sensibiliser ou aider ?
- Y a-t-il un sujet que vous aimeriez approfondir ?

6. Fiche de réflexion 2 : discussion en classe ou réflexion en groupe

À utiliser pour guider une discussion après l'activité ou un exercice écrit.

1. Quels liens as-tu remarqués entre le climat et les migrations ?
2. Quels ont été certains des moments les plus marquants de l'activité ?
3. De quelle manière ta propre communauté pourrait-elle être affectée par le changement climatique ?
4. Quels droits les personnes devraient-elles avoir lorsqu'elles sont contraintes de se déplacer à cause de catastrophes climatiques ?
5. Quelles questions te restent-elles encore ?

Outils pédagogiques

Comprendre l'intersection entre changement climatique et migration exige plus que des faits et des chiffres — cela requiert de l'empathie, de la pensée critique et un engagement créatif. Cette section propose un ensemble varié d'outils pédagogiques conçus pour rendre l'apprentissage plus interactif, accessible et percutant, dans différents contextes d'âge et d'environnement éducatif.

Que vous travailliez en classe, dans un centre de jeunes ou dans un espace communautaire, ces outils offrent de multiples portes d'entrée vers des enjeux mondiaux complexes. Qu'il s'agisse d'infographies visuelles, d'études de cas réelles, de jeux, de contenus multimédias ou de plateformes numériques, chaque outil est choisi pour :

- Renforcer la compréhension des concepts clés et de leurs interconnexions.
- Soutenir différents styles d'apprentissage (visuel, verbal, kinesthésique, numérique).
- Favoriser la réflexion personnelle, l'apprentissage collaboratif et la conscience sociale.

Cette section est divisée en quatre catégories pratiques — supports visuels, multimédias, outils numériques et ressources externes — permettant d'adapter les séances aux besoins et aux intérêts de votre groupe.

Utilisez-les de manière flexible : comme activités indépendantes, comme ressources complémentaires ou comme source d'inspiration pour vos propres expériences d'apprentissage personnalisées.

5.1 Infographies et cartes conceptuelles

Les outils de pensée visuelle tels que les infographies et les cartes conceptuelles sont essentiels lorsqu'on enseigne le changement climatique et les migrations. Ils aident les apprenants à percevoir les relations, organiser les informations et donner du sens à des systèmes interconnectés.

Ils sont particulièrement utiles dans des contextes diversifiés et multilingues, où les images peuvent franchir les barrières linguistiques et soutenir la compréhension.

Qu'elles soient préconçues ou co-crées par les apprenants, les infographies et cartes conceptuelles favorisent l'engagement actif, une réflexion plus approfondie et une meilleure rétention des connaissances.

Idées d'activités :

- Créer sa propre infographie : en groupes, les participants conçoivent un résumé visuel de ce qu'ils ont appris dans un module. Utiliser des dessins, Canva ou d'autres outils d'infographie.
- Parcours-galerie : afficher les infographies dans la salle. Les participants circulent en binômes, prennent des notes ou posent des questions.
- Défi de carte conceptuelle : commencer avec une question clé (par ex. « Comment la sécheresse peut-elle conduire à la migration ? ») et co-créer une carte sur un tableau blanc ou un outil numérique.

Outils que vous pouvez utiliser :

- Canva, Piktochart ou Easel.ly pour concevoir des infographies.
- MindMeister, Coggle ou Miro pour réaliser des cartes conceptuelles.
- Grandes feuilles de papier, marqueurs de couleur et post-its pour des activités de cartographie hors ligne.

5.2 Vidéos, documentaires et ressources multimédias

Le contenu audiovisuel est un outil pédagogique puissant pour connecter les apprenants, à la fois sur le plan émotionnel et intellectuel, avec les expériences réelles du changement climatique et des migrations. Les vidéos, courts-métrages, documentaires, animations et médias interactifs permettent aux participants de voir et d'entendre les réalités vécues par des communautés à travers le monde — comblant ainsi l'écart entre les données et l'expérience vécue.

Les ressources multimédias soutiennent également différents styles d'apprentissage, rendant les leçons plus engageantes, accessibles et pertinentes.

Pourquoi utiliser le multimédia ?

- Rendre des concepts abstraits plus concrets grâce au récit.
- Mettre en lumière des voix diverses et des expériences vécues.
- Soutenir l'apprentissage des langues grâce aux indices visuels et aux sous-titres.
- Susciter la discussion, l'empathie et la pensée critique.

Vidéos et documentaires recommandés :

Titre	Description	Source
Quand l'eau s'épuise	Court documentaire sur la migration des pasteurs en Afrique de l'Est, provoquée par la sécheresse.	PBS
Human Flow	Film long-métrage réalisé par Ai Weiwei sur les migrations mondiales, incluant leurs causes	Disponible sur des plateformes de streaming
UNHCR climate displacement stories	Clips courts mettant en avant des récits individuels de réfugiés liés à des événements climatiques	UNHCR YouTube Channel
Displaced by climate	Courte vidéo explicative sur la façon dont le changement climatique alimente les déplacements	DW Documentary
Before the flood	Le voyage de Leonardo DiCaprio à la découverte du changement climatique et des solutions possibles	National Geographic
NASA Earth observations	Visualisation animée du changement climatique (idéal pour les cours de géographie)	NASA Climate

Applications et plateformes en ligne pour l'apprentissage

Intégrer des applications et des plateformes en ligne dans votre boîte à outils pédagogique offre aux apprenants la possibilité d'interagir, d'explorer et de collaborer au-delà des murs de la classe. Ces outils numériques donnent vie à des enjeux mondiaux tels que le changement climatique et les migrations grâce à des données en temps réel, des simulations, des cartes virtuelles et des plateformes de narration.

Ils favorisent l'apprentissage autonome, la collaboration transnationale et l'exploration actualisée des défis mondiaux — idéaux pour les environnements hybrides et pour une jeunesse à l'aise avec le numérique.

Pourquoi utiliser des outils numériques ?

- Accéder à des données en temps réel sur le climat et les migrations.
- Explorer les tendances mondiales à travers des cartes et tableaux de bord interactifs.
- Encourager un apprentissage autonome et basé sur l'enquête.
- Relier les apprenants à travers différentes régions géographiques.
- Développer les compétences numériques et médiatiques.

Applications et plateformes recommandées :

Outil	Description	Site web/Application
EarthTime	Visualisations interactives montrant comment le climat, la population et les tendances migratoires évoluent au fil du temps	earthtime.org
IOM Migration Data Portal	Données mondiales sur les migrations, tableaux de bord et analyses régionales de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM)	migrationdataportal.org
NASA Climate Kids	Activités interactives et explications sur les sciences de la Terre, idéales pour les plus jeunes apprenants.	climatekids.nasa.gov
MapSwipe	Une application mobile où les utilisateurs contribuent à cartographier les zones vulnérables aux crises, afin de soutenir la réponse humanitaire.	mapswipe.org
Gapminder Tools	Explorateur de données dynamique sur les indicateurs du développement mondial, incluant des variables environnementales et migratoires.	gapminder.org/tools
Climatescape	Une plateforme consultable répertoriant des organisations et des projets axés sur le climat dans le monde entier.	climatescape.org

Idées pour l'utilisation dans les activités d'apprentissage :

- Chasse aux données : demander aux apprenants de trouver et de présenter 3 faits sur les tendances migratoires d'une région choisie en utilisant le portail de l'OIM.
- Analyse en time-lapse : utiliser EarthTime pour visualiser comment la sécheresse ou l'élévation du niveau de la mer a affecté une région au cours des dernières décennies.
- Revue et partage d'application : attribuer à chaque participant l'exploration d'une application et la présentation de ses avantages, inconvénients et utilisations possibles pour l'activisme ou l'éducation.
- Voix du monde : combiner les données de Gapminder avec des études de cas pour explorer les histoires humaines derrière les statistiques.

Conseils pour l'intégration du numérique :

- Vérifier à l'avance l'accès aux appareils et au Wi-Fi.
- Proposer des alternatives imprimées ou hors ligne pour garantir l'équité.
- Associer l'exploration numérique à des activités pratiques.
- Encourager l'utilisation en groupe afin de favoriser l'inclusion numérique.

Liens vers des ressources supplémentaires

Pour soutenir l'apprentissage continu et le développement des programmes, cette section propose une liste sélective d'organisations de confiance, de plateformes éducatives et de réseaux d'experts travaillant à l'intersection du changement climatique, des migrations et de l'éducation.

Ces ressources fournissent des données actualisées, des outils pratiques, des opportunités de formation et des conseils d'experts — que vous soyez enseignant, travailleur de jeunesse, décideur politique ou apprenant souhaitant approfondir le sujet.

Organisation	Domaine d'action prioritaire	Site web
UNHCR - Climate Action	Déplacements et risques environnementaux	unhcr.org/climate-change
IOM Migration Data Portal	Tendances mondiales des migrations et outils de données	migrationdataportal.org
Environmental Justice Atlas	Études de cas sur les conflits climatiques et les résistances	ejatlas.org
NASA Climate	Visualisations scientifiques du climat et ressources pédagogiques	climate.nasa.gov
Youth Climate Lab	Innovation climatique portée par les jeunes et apprentissage	youthclimatelab.org
Global Oneness Project	Récits multimédias pour l'éducation à la citoyenneté mondiale	globalonenessproject.org
Climate Outreach	Engagement du public et communication climatique	climateoutreach.org
Anticipation Hub (Red Cross/Red Crescent)	Action climatique basée sur les prévisions	anticipation-hub.org

Lectures complémentaires et supports pédagogiques :

- « Changement climatique et mobilité humaine » – Guide pédagogique de l'OIM
- « Groundswell Reports » – Études de la Banque mondiale sur la migration induite par le climat
- « Enseigner la justice climatique » – Ressources d'Oxfam et du Climate Reality Project
- Boîte à outils de l'UNESCO sur l'éducation au changement climatique pour le développement durable

Réseaux d'experts et points de contact :

Nom	Domaine d'expertise	Contact/Lien
Migration and Climate Change Platform (MCCP)	Perspectives académiques et politiques	mccp.migrationpolicy.org
YOUNGO (UN Youth Constituency)	Action des jeunes sur les politiques climatiques	youthclimatelab.org
Climate Reality Leaders Network	Communicateurs formés sur les enjeux climatiques	climaterealityproject.org
Teachers for the Planet - Earth Day Network	Réseau mondial de l'éducation	earthday.org
African Climate Mobility Initiative (ACMI)	Mobilité climatique en Afrique, y compris dans la Corne de l'Afrique	https://climatemobility.org/initiatives/africa/
Earth Refuge	Centre juridique axé sur les droits des personnes déplacées par le climat	https://earthrefuge.org/

